

René BERTHOD

La reine
du match

Comédie
en trois actes

René BARTOU

La réne
dē la bāre

Kwomédēye
in traï tro

Théâtre 2010 - Projet

Nom Rôle Nom théâtral

J.-René Jacquemettaz	éleveur	Kwolā Fòrme
Roger Duay	éleveur	Batiste Fòrme
Michel Duay	éleveur	Tyéne Fòrme
Auguste Tissières	père des trois, dit	Granpape
Christiane Fellay	paysanne	Toinēte Ròeuzé
Patricia Bérard	paysanne	Juliēte Ròeuzé
Nicole Tornay	paysanne	Ariēte Ròeuzé
Henriette Thétaz	mère des trois. dite	Granmame
Arlette Lattion	servante	Lovize
Gratien Thétaz	banquier	Rēfēzēne
Ismaël Pellouchoud	policier	Roufate, [Théo]
Marie-Thérèse Voutaz	marchande de bétail	Marēye du Prolon
Georgette Tissières	marchande de bétail	Gwestēne di.z Iwe
Jean-Marcel Darbellay	Otan marchand de bétail	Adrien du Si
Jacques Rausis	journaliste	Tronpēte

Vaches Génisses Génissons Veaux

Pomi	Kòrnaye	Kòrnēte	Kòrnouye
Muguette		Magali	bworayon

	ACTE I [Etable des frères. Local du lait. Baptiste verse le dernier seau] Scène I [Baptiste, Etienne]
Baptiste	Eh bien, je n'ai plus l'envie de traire Pomi.
Etienne	Elle est à goutte ?
Baptiste	Oui. J'en ai tiré moins que rien.
Etienne	Le vêlage, c'était bien avant Noël.
Baptiste	Le 15 novembre.
Etienne	Combien de lait avait-elle mis cette année ?
Baptiste	A peine dix litres.
Etienne	C'est le troisième veau.
Baptiste	Normalement, elles arrivent à peu près au double. Mais il faut savoir que tu veux. Le lait ou le combat ?
Etienne	Nous, nous avons choisi le combat. Mais l'ennui c'est qu'il est facile d'avoir les vaches à goutte, mais que ça ne te donne aucune garantie de les voir reines dans les matches.
Baptiste	Pomi avait été reine des modzes au Plan de la Chaux. Tu t'en souviens ?
Etienne	Ah oui ! le même jour nous avons vu arriver des marchands bien décidés à l'acheter. Et ils nous avaient proposé un bon prix. Mais nous avons bien fait.
Baptiste	Nous avons bien fait. Elle nous a fait maintenant trois veaux... et quelle chance ! Trois veaux femelles. Laisse venir cette lignée : Kòrnaye, Kòrnête, Kòrnouye, Toutes sont veaux de Pomi !

Scène II
[Baptiste, Etienne, Nicolas, Grand-papa]

Nicolas	Asseyez-vous là, dans la chaise. Ici il fait bon chaud.
Etienne	Bonjour grand-papa.
Baptiste	Après dîner, avez-vous fait une bonne sieste ?
Grand-papa	Avez-vous trait ?
Etienne	Une tasse de lait?
Grand-papa	Dans l'après-midi, une goutte de vin me convient mieux.
Nicolas	Ils ont vidé la bouteille... [Aux frères] J'ai rencontré tout à l'heure, à Orsières, Augustine des Iwes. J'ai essayé de faire un détour, mais arrivé par derrière, près le l'étable de Pouget, elle était derrière moi. Elle avait regardé le troupeau, l'autre jour, quand nous avons sorti les bêtes. Elle veut nous acheter Magali, le modzon.

ACTE I

[Bœu di frérē. Lodze du lafé. Batiste wëdje le daraï saïlon]

Scène I

[Batiste, Tyéne]

Batiste	Beïn, l'i pā mi invai d'aryé Pomi.
Tyéne	L'ē a gwote ?
Batiste	Win. L'in.n i pā trëya on.n ēstrefē.
Tyéne	Le vailādze l'ère brāmin dēvan Tsalinde.
Batiste	Le tcheïnze dē novinbre.
Tyéne	Wire l'avé mētu dē lafé, si.y an ?
Batiste	A péna dyë litres.
Tyéne	L'ē le traïjēme vé !
Batiste	Nòrmalamin, l'aruvon a pou pri u doble. Mi fó savaï sin ke te vœu. Le lafé u la bāre ?
Tyéne	No, n'in chërsu la bāre. Mi l'in.nóye l'ē ke l'ē éja d'itre chuir d'avai li vatse a gwote, mi sin te bade pā li warintyère dē li vèr rénē din li bārē.
Batiste	Pomi l'ē étāye réne di mwodzē u Plan la Tsā. Te t'in soveïn ?
Tyéne	Ā win ! Le mimwe dzo n'in yu arevé dē martchan to désidó a l'adzeté. Ē no.z an propozó on bon pri. Mi n'in byin fi.
Batiste	N'in byin fi. No.z a fi ēre traï vé... ē keïnta chance ! Traï fomalē. Lāse vëni sla famëye : Kòrnaye, Kòrnēte, Kòrnouye. Tchuëtē li vé dē Pomi !

Scène II

[Batiste, Tyéne, Kwolā, Granpape]

Kwolā	Chētā wo li, din le chéze. Së, fi bon tsā.
Tyéne	Bon dzo Granpape.
Batiste	Apri dené, wo.z ai fi on bon depē.
Granpape	Aï wo āryó ?
Tyéne	On.na tase dē lafé ?
Granpape	A vipre, me va myœu on tche dē veïn.
Kwolā	L'an kweró la bwotēde... [I frérē] L'i rēkontró pyóre, bā in Vële, Gwestēne di.z Iwe. L'i éprœuvó dē fire on krotsevindon, mi arevó pē daraï, dékouté le bœu a Pœudzē, l'ère daraï mē. L'avé rādó le nereïn, l'ātre dzo, kan n'in débòrnya li bitchē. Yë vœu

Baptiste	Seulement Magali ?
Nicolas	J'ai tout de suite dit non, mais il m'a fallu tout entendre. C'est terrible ce que ces marchandes sont bavardes.
Etienne	A-t-elle proposé un prix ?
Nicolas	Non. Tu sais d'où elle vient ! Elle m'a dit tous les avantages que les frères Formaz [nous !] auraient de vendre cette bête. Plus de place à l'étable... oui, oui... de l'argent pour Pâques... le moyen de changer un peu la race avec le veau qu'elle pourrait nous fournir.
Grand-papa	Combien de veaux avez-vous maintenant à l'étable ?
Nicolas	Huit.
Etienne	Il nous faudrait une fois discuter pour savoir combien nous allons en élever. Des huit veaux que nous avons eus cette année, moitié, moitié, que faire des quatre taureaux ?
Baptiste	Cette année, il nous faut en garder un. Celui de la reine. Les autres seront pour la boucherie.
Nicolas	Nous en garderons quand même un pour la maison. Les deux autres, je les ai déjà promis.
Baptiste	Nous avons besoin d'argent... Et avec le lait que nous avons porté à la laiterie, nous n'allons pas tant loin.
Nicolas	Combien avons-nous porté ?
Baptiste	Avec la dizaine de vaches qui on vèlé... quatre mois... huit litres... dix mille litres...
Etienne	Ça fait quand même chevrer. Avec une dizaine de vaches les trois sœurs Reuse arrivent à porter vint cinq mille ! A peu près trois fois plus !
Nicolas	As-tu vu les vaches qu'elles ont, les sœurs Reuse ? Elles me les donneraient, je ne les voudrais pas ! Maigres, les côtes toutes visibles, avec la tétine qui traîne derrière.
Grand-papa	Les nôtres ne risquent pas de toucher la terre avec les trayons.
Etienne	Quand elles sont à la montagne, c'est mieux comme ça. Quand elles vont en avant en arrière dans les augiers du Grand-Ravin, elles seraient toutes gênées avec la tétine trop grande.
Baptiste	As-tu entendu parler du chamois qu'ils ont dans le canton de Vaud ? Un chamois exprès pour la montagne, qui a les deux pattes droites plus longues que les deux pattes gauches. De cette manière il est toujours bien à plat et il ne se fatigue pas du tout dans les yuis.
Etienne	Pas possible !
Grand-papa	Les Vaudois sont tellement menteurs !
Baptiste	Cet animal se nomme le dahu.
Etienne	Est-ce permis de le tirer pendant la chasse ?
Baptiste	Non. Ça se chasse avec un chaton, un manche de meuble.
Etienne	Est-ce possible de les attraper?

	no.z adzeté Magali, le mwodzón.
Batiste	Solamin Magali ?
Kwolā	L'i kratche dē na, mi m'a to fadu āwir. L'ē pròeu bre sin ke slòeu martchandē son mwezelāyē.
Tyéne	L'a te propozó on pri ?
Kwolā	Na. Te sã di yó veïn ! M'a dē to li.z agrémin kē li frérē Fòrme [no !] l'arin dē vindre sla bitche. Mi dē plase u bœu... win, win... d'ardzin pwo Pâtche... le moyin dē tchandjē on mwè la lenya awi le vé kē yē pworéi no trové.
Granpape	Wir dē vé aĩ wo ēre u bœu ?
Kwolā	We.
Tyéne	No fódreĩ on.n yādze prēdjē pwo savaĩ wire no vizin n'in wardé. Di we vé ke n'in ju si.y an, mētcha mētcha, kē fire di katrē bwetche ?
Batiste	No fó si.y an n'in wardé on. Sé dē Parize. Li.z ātre sarin pwo le tyòeuté.
Kwolā	N'in wardin kan mimwe on pwo maizon. Li dou.z ātre, li.z i dja promētu.
Batiste	N'in manke d'ardzin... Ē awi le lafé ke n'in pòrtó a la lētēri, no vizin pā tan yuin.
Kwolā	Wire n'in pòrtó ?
Batiste	Awi la dyezéne dē vatsē ke l'an vaĩló... katre maĩ... we litrē... dyē mēle litrē...
Tyéne	Sin fi kan mimwe kaké. Awi on.na dyezéne dē vatsē, li traĩ Ròeuze l'aruvon a pòrté vinte feĩn mēle ! A pou pri traĩ kou dēple !
Kwolā	Ā te yu li vatsē ke l'an, li chwaĩre Róeuze ? Yē mē li bayēran, li vóeudréi pā ! Migrē, totē paletāyē, awi l'ourye ke tréne in darai.
Granpape	Li noutrē son pā in dondjē dē totchē la tēr awi li tētē.
Tyéne	Amou pē la montanye, l'ē myòeu deĩnse. Kan rapason òeutre infi pē li.z odzyē du Grand-Rēvi, sareĩn totē jénāyē awi l'ourye tra larde.
Batiste	Ā te awi prēdjē du tsamwo ke l'an tchē li Vódwè ? On tsamwo ēsprē pwo li montanyē, ke l'a li dāwe tsanbē draĩte pyē longē kē li dāwe tsanbē gótse. Deĩnse l'ē tolon a plan ē sē lanye fran rin din li yui.
Tyéne	Pā pwesible !
Granpape	Li Vódwè son tēlamin mintòe !
Batiste	Sla bitche l'a a non le dahu.
Tyéne	L'ē te parmētu dē la trēyē u tin dē la tsafle ?

Baptiste	Il te faut les chasser par devant, jamais par derrière. Quand ils te voient, ils ont peur, ils font demi-tour... et ils roulent dans le pré. Tu n'as plus qu'à les frapper derrière les oreilles.
-----------------	---

Scène III

[Baptiste, Etienne, Nicolas, Grand-papa, Augustine des Iwes]

[On frappe]

Baptiste	Qui ça peut bien être ? Entrez !
Nicolas	Va voir qui c'est. Si c'est un importun, chasse-le.
Baptiste	[Ouvre la porte] Oui ?... Ah... bonjour !
Augustine	Bonjour les frères, bonjour Grand-papa.
Grand-papa	C'est qui celle-ci ?
Baptiste	Est-ce un bon bœuf qui vous souffle dans cette écurie ?
Augustine	Certainement. Ce ne sont pas les femmes qui empêchent chez vous... Ça fait un bon moment que je n'ai plus fait d'affaire avec vous. Il y a deux ans, le jour de la désalpe, je vous ai acheté Venise, la deuxième au Plan de la Chaux, cette année-là.
Nicolas	Je vous ai dit que ce n'était pas le moment.
Augustine	C'est toujours le bon moment pour faire une affaire. Combien de génissons avez-vous cette année à l'écurie ?
Etienne	Nous en avons quatre.
Augustine	Pour dix vaches, trois suffiraient. Je vous en donne un bon prix.
Baptiste	Quel est ce bon prix ?
Augustine	Voyons cela... Deux mille deux cents pour Magali.
Nicolas	Ce n'est pas un génisson que tu trouveras ailleurs. La mère c'est notre reine.
Etienne	Il y a un Valdôtain qui en donnait trois mille.
Baptiste	C'était un veau précoce. Il n'est pas de Pâques, il est de Noël.
Nicolas	Pour trois mille, on pourrait en discuter.
Augustine	Pour trois mille, vous pouvez le laisser au marchand d'Etroubles. Mais il faudrait encore passer la frontière. Je vous en donne deux mille cinq cents. Mais je vous donne mille francs d'arrhes et je le prends dans la semaine.
Grand-papa	Tu t'es déjà approchée du Valdôtain. Fais encore un effort. C'est le premier qui coûte. Encore trois cents.
Augustine	Non, ça je ne peux pas. Deux mille cinq cents, c'est déjà trop. Il faut encore le vendre après.
Baptiste	Vous pouvez le vendre au Valdôtain...
Augustine	Je trouverai ailleurs un modzon. Vous n'êtes pas les seuls.
Nicolas	Vous avez raison. Il y a autant de génissons que nous voulons dans la commune. Mais deux génissons pareils, avec une telle mère, et avec autant d'allure, mieux encornés, ça vous pouvez encore chercher.
Etienne	N'est-ce pas les Anglais qui disent : le temps c'est de l'argent.

Batiste	Na. Sin sē tsafle awi on treke, le mandze d'on mœuble.
Tyéne	Yē te mwoyin dē li.z apeyē ?
Batiste	Te fó li.z akwedi pē dēvan, jamè pē darai. Kan te veyon, l'an pwaïr, fan on demyē to... ē rebaton ba pā le pró. T'a pā mi k'a lœ bayē darai li.z orēde.

Scène III

[Batiste, Tyéne, Kwolā, Granpape, Gwestene di.z Iwē]

[On takwone]

Batiste	Baï kò l'ē ? Intrā !
Kwolā	Va vèr k'ó l'ē. Sē l'ē on.n inpatse tsafle mē sin veye.
Batiste	[Uvre la pòrte] Win ?... Ā... bon dzo !
Gwestēne	Bon dzo li frérē, bon dzo granpape.
Granpape	Keïnta l'ē stase ?
Batiste	L'ē te on bon vin kē wo choŋle din sé bœu ?
Gwestēne	Chuiramin. Son pā li marénē ke son dē.z inpatsē tchē wo... Sin fi wèrbe ke l'i pā mi fi afire awi wo.. Yē dou.z an, le dzo dē la désaïze, wo.z i adzetó Venize, la sekonde u Plan la Tsā sé an li.
Kwolā	Wo.z i dē ke l' ére pā le tin dē fire afire.
Gwestēne	L'ē tolon le tin dē fire afire. Wire mwodz on aï wo si.y an u bœu ?
Tyéne	N'in.n in katre.
Gwestēne	Pwo dyē vatsē, traï saréi prœu. Wo.z in bade on bon pri.
Batiste	Wire l'ē sé bon pri ?
Gwestēne	Veyin sin... Dou mēle dou ŋlin pwo Magali.
Kwolā	L'ē pā on mwodz on kē tē trovēri d'ātra pār. La mire, l'ē la réne a no.
Tyéne	Yē on.n Otan k'in bayëve traï mēle.
Batiste	L'ére on vé partiŋfi. L'ē pā dē Pātye, l'ē dē Tsalinde.
Kwolā	Pwo traï mēle sē pworéi pētitre prēdjē.
Gwestēne	Pwo traï mēle, wo pœude le lachē u martchan d'Étroble. Mi fódreï kwo kē pasēse la frontyère. Yo wo bade dou mēle feïn ŋlin. Mi wo pāye waï mēle d'āre ē le prinze din la senāne.
Granpape	Te t'i dja aprotcha dē l'Otan. Fi kwo on.n éte. L'ē le promyē kē kwote. Kwo traï ŋlin.
Gwestēne	Na, sin pwaï pā. Dou mēle feïn ŋlin, l'ē dja tra. Fó kwo le vindre apri.
Batiste	Wo pœude le vindre a l'Otan...
Gwestēne	Trovéré d'ātra pār/mwodz on. Wo.z itē pā solē.

/œ

Nicolas	C'est bien vrai. Nous n'avons pas envie de vendre Magali et nous perdons notre temps à en parler davantage. Pas vrai ?
Augustine	Si les frères Formaz sont si occupés qu'ils n'ont pas le temps de marchander leur bétail, je ne veux pas les ennuyer. Alors, à la prochaine !
Tous	Au revoir !

Scène IV

[Baptiste, Etienne, Nicolas, Grand-papa]

[Etienne ferme la porte]

Baptiste	Le Valdôtain, le Valdôtain, ça fait combien de semaines qu'il n'a pas téléphoné ?
Etienne	N'avons-nous pas été un peu grossier avec Augustine ? Moi je trouve qu'elle est quand même drôlement méritante de faire ainsi le métier du vieux !
Baptiste	Dans sa commune, ils sont tous pareils. Ils font ça pour le plaisir. Ils volent peu, mais ils volent toute l'année.
Nicolas	Tu sais, il ne faut pas trop te moquer d'eux. Il y a chez nous un village dont on disait qu'il fallait y voler toute l'année pour avoir le sien au bout de l'an. Et celui du Chanton qui est descendu aux Arlaches pour voler tout ce qu'il a trouvé dans une cave ? Un jambon, trois pièces de fromage, et encore de la vaisselle. Il n'était pas éloigné avec la chargosse quand la femme à Murisier s'est aperçue qu'un voleur avait passé.
Baptiste	Grand-papa nous a souvent raconté comment on l'avait attrapé avant qu'il arrive à la maison.
Grand-papa	Les volés se sont faits voleurs. A partir de ce jour-là, ils ont gardé la chargosse et ils ont toujours refusé de la rendre.
Baptiste	Pour les voleurs ça leur a fait un dédit. [Tous rient. Téléphone]
Nicolas	Oui... Ici l'étable des frères Formaz... Bonjour monsieur... Parler avec nous des comptes... Oui... Mais, Raiffeisen, elles vont bien nos affaires, non ?... Pas si bien que ça ?... Qu'y a-t-il donc ?... Le compte courant n'est pas suffisamment alimenté... Bien alors ! Le compte du lait est toujours versé chez vous. Et il n'est pas alimenté !... Qu'est-ce que vous osez dire ?... Dans une trentaine de jours il faudra que nous payions de ce que nous avons sorti pour faire l'étable... Oui... Et ça va nous faire dans les quatre mille francs... Il nous faudrait vendre quelques bêtes... Bon... bon... Je vais en parler avec mes frères.
Grand-papa	Le téléphone, c'est une saloperie !

Kwolā	Wo.z aĩ raizon. Yē tan dē mwodzon kē no wolin din la kwemwene. Mi dē mwodzon paraĩ, awi on.na mire deĩnse, ē pyē aluró, myòeu inkwòrnēya, sin wo pòeude kwo tchartchē.
Tyéne	L'ē te pā li.z Inglé ke deyon : le tin l'ē d'ardzin.
Kwolā	L'ē pròeu jeste. No n'in pā invai dē vindrē Magali ē no pèrzin dē tin dē n'in prēdjē pyē yuin. Pā véré ?
Gwestēne	Sē li frère Fòrme son deĩnse otyupó ke l'an pā le tin dē martchandé li.z armadē, waĩ pā li.z in.noyé . Adon tin.k on.n ātre.
Tous	A rēwè !

Scène IV

[Batiste, Tyéne, Kwolā, Granpape]

[Tyéne fàrme la porte]

Batiste	L'Otan, l'Otan, wire dē sēnānē ke l'a pā téléfonó ?
Tyéne	N'in te pā étó on mwè grochè awi Gwestēne ? Yo trove ke l'ē kan mimwe drólamín afanāye dē fire deĩnse le mētyè du yòeu !
Batiste	Din la kwemwene a yē, son tchuē deĩnse. Fan sin pwo le plaĩzi. Robon pou, mi robon to l'an.
Kwolā	Te sā, fó pā tra sē fwotrē dē lò. In tchē no, yē on dzenó k'on dezé ké fadive robé tchuē li dzo pwo avai le tyon u bē dē l'an. Ē sé du Tsanton ke l'ē étó ba i.z Arlatsē pwo robé to sin ke l'a trovó din on.na kāve ? On tsanbi dē kayon, traĩ pyēfle dē fremādze, ē kwo dē.z izē. L'ére pā yuin awi la tsargwose kan la maréne ā Mwerijē s'ē indébetāye k'on lāre l'avé pasó.
Batiste	Granpape no.z a sovin kontó min le l'avan āpeya dēvan kē l'arevèse a maizon.
Granpape	Li robó sē son fi lārē. Di sé dzo li l'an wardó la tsargwose ē l'an tolon rēfwézó dē la bayē in rēto.
Batiste	Pwo li lāre sin yòeu.z a fi la repintya. [Tchue rēyon. Téléphone]
Kwolā	Win... Sē le bòeu du frērē Fòrme... Bondzo Mosyóé... Prēdjē awi no di kontye... Win... Mi, Rēfēzēne, van byin no.z afire, na ?... Pā tan byin kē sin ?... Ke yē don ?... Le kontye kworin l'ē pā pròeu alimintó... Baigre ! Le kontye du lafé l'ē tolon wēdja tchē wo. Ē l'ē pā alimintó !... Kē dózā wo dēre ?... Din on.na trinténē dē dzo fódré kē no payēsín l'amòrtisēmin dē sin ke n'in trēya pwo fire le bòeu... Win... Ē sin no va fire din li katrē mēle fran... No fódréi vindre dē bitchē... Bon... Bon... Vize n'in prēdjē awi li frērē...
Granpape	Le téléphone l'ē on.na sonmēri !

Baptiste	Tu peux bien parler...
Etienne	Nous avons besoin d'argent. Il nous faut vendre. Il n'y a pas tant moyen de faire autrement pour en avoir...
Nicolas	Oui, oui, vendre... Veaux, génissons, génisses, vaches, nous n'avons rien de trop.
Baptiste	Eh... eh... eh... Deux taurillons, Magali, deux génisses, une vache... En voilà assez pour quinze mille !
Etienne	Et la reine ? Allons-nous toujours la garder ?
Nicolas	Ça va pas la tête ?... La reine... Elle n'est pas à vendre.
Etienne	Les riches peuvent parler comme ça. Mais quand tu as besoin d'argent, tu ne fais pas longtemps le malin. La reine, maintenant, elle a une bonne valeur. Le Bagnard que nous avons vu avant Noël était prêt à en donner douze mille.
Baptiste	Il nous faut bien réfléchir. Cette année c'est nous qui avons le match de reines. Nous sommes obligés de faire battre au moins deux vaches et deux génisses. Tout le monde attend Pomi.
Nicolas	Et si elle gagne le match comme l'an passé, tu trouveras quelqu'un pour nous en donner quinze mille....
Etienne	Oui, oui ! Si elle reste la reine... Mais qui sait maintenant si elle sera toujours la reine ? Si le match tombe un jour où elle n'a pas envie. Si elle s'est trop fatiguée avant la fin. Si la reine à Gabbud est dans son bon jour...
Baptiste	Si elle n'est pas la reine à Orsières cette année, il n'y aura personne pour en donner dix mille.
Etienne	Peut-être huit...
Baptiste	Tu t'en souviens, à l'école, nous avons essayé de faire des problèmes avec deux inconnues. Ici, douze c'est sûr. Si tu ne veux pas douze, c'est huit ou quinze. Huit si elle perd, quinze si elle gagne.
Nicolas	Vendre la reine !
Grand-papa	Pomi, c'est une bête.
Nicolas	Non grand-père, c'est une vache, ce n'est pas une bête. Les grosses rouges, ça ce sont des bêtes. Regarde-les. Regarde les yeux. Ce sont des bovins. Mais les nôtres ! Regarde les yeux. Ils ne perdent pas leur temps à regarder passer les locomotives.
Baptiste	En haut par Ferret, ce serait un peu difficile.
Etienne	Ils ont pourtant fait le Mont-Percé.
Baptiste	Oui, mais ils ont oublié de faire le trou. De cette manière les locomotives n'ont pas pu monter pour passer en Vallée d'Aoste.
Nicolas	Ces vaches sont comme nous. Elles ont envie, elles ont colère, elles demandent, elle se foutent de nous. Si nous parlons encore de la vendre, moi je n'oserais plus la soigner, de crainte qu'elle me regarde avec le reproche dans les yeux.
Baptiste	Ne crois-tu pas, Nicolas, que tu transfères dans la vache ce que tu remues dans ton cœur.

Batiste	T'ā dabwo prēdja...
Tyéne	N'in manke d'ardzin. No fó vindre. Yē pā tan moyin dē fire atramin pwo n'in.n avaï...
Kwolā	Win, win, vindre... Vé, mwodzōn, mwodzē, vatsē, n'in rin dē tra.
Batiste	Ē... ē... ē... Dou bwòrayon, Magali, dāwe mwodzē, on.na vatse... Y'é.n ē pwo tcheïnze mēle !
Tyéne	Ē la réne ? No vizin tolon la wardé ?
Kwolā	Va pā la tite ?... La réne... l'ē pā a vindre.
Tyéne	Li retse pwan prēdjē deïnse. Mi kan t'ā manke d'ardzin, te fi pā wèrbe le maleïn. La réne, ēre, l'a on.na bóna valòe. Le Banyā ke n'in yu dēvan Tsalinde l'ére prē a n'in bayē doze mēle.
Batiste	No fó fléryé adraï. Si.y an l'ē no ke n'in la bāre. No sin obledja dē fire bāré amin dāwe vatsē ē dāwe mwodzē. Tchue li dzin l'atinzon Pomi.
Kwolā	Ē se réste la réne dē la bāre, min l'an pasó, tē trovēri kākōn pwo n'in bayē tcheïnze mēle.
Tyéne	Win, win ! Sē réste la réne... Mi kó sā ēre sē saré tolon la réne ? Sē la bāre tsaï on dzo ke l'a pā invaï. Sē s'ē tra lanyā dēvan la feïn. Sē la réne a Gabu l'ē din le bon dzo...
Batiste	Sē l'ē pā la réne bā in Vēle si.y an, yē nyōu pwo n'in bayē dyē mēle.
Tyéne	Pētitre we...
Batiste	Te t'in soveïn, ā l'ékoule, n'in éprœuvó dē fire dē problēmē awi dou.z inkwonyu. Sē, doze l'ē chuir. Sē te vœu pā doze, l'ē we u tcheïnze. We sē pèrze, tcheïnze sē gānye.
Kwolā	Vindre la réne !
Granpape	Pomi l'ē on.na bitche.
Kwolā	Na granpape, l'ē on.na vatse, l'ē pā on.na bitche. Li grósē rodzē, sin son dē bitchē. Rādē li. Rādē li jwaï. Son dē bovin. Mi li nōutrē ! Rādē li jwaï. Pèrzon pā le tin a rādē pasé li lokomotivē.
Batiste	Amou pē Fari sin saré on mwè maléja.
Tyéne	L'an pwortan fi le Mon Parsya.
Batiste	Win, mi l'an ubló dē fire le bougan. Deïnse li lokomotive l'an pā pwochu vēni pwo pasé tchē li.z Otan.
Kwolā	Slœu vatsē son min no. L'an invaï, l'an radze, démandon, sē fwoton dē no. Sē no prēdzin onkwo dē la vindre,yo dózērē pā mi la sonyē, dē pwaïr kē mē rādēse awi le reprodze din li jwaï.
Batiste	Kraï te pā Kwolā ke te fi on mwè le transfèr din la vatse de sin kē te rebœudze din le tyòe ?
Tyéne	Doze mēle, l'ē bon a prindre... ē sin faréi farmé la gòrdze a sé dē

Etienne	Douze mille c'est bon à prendre... et cela ferait fermer la bouche à celui de la banque. Celui qui n'est pas alimenté !
Baptiste	Quand on ne sait pas trop que faire, quand on ne sait pas si c'est oui ou non, parfois on vote.
Nicolas	Ah bon. Quand on ne sait pas, on fait une votation. Et après on sait. C'est donc cela la démocratie ? Belle affaire ! Mais c'est vrai, tu me rappelles une histoire que j'ai entendue un jour dans un bistrot. C'était une école qui faisait sa promenade de fin d'année. Et cette année-là, ils étaient allés à Bâle pour voir le zoo. C'était une classe d'une quinzaine de garçons de huit à quinze ans. Et ils étaient arrivés devant la cage d'un gros singe. Ils se sont adressés mutuellement pendant un moment de vilaines grimaces, mais le singe fut bientôt fatigué. Les garçons aussi. Mais alors, en voilà un qui demande : «Est-ce que c'est une mâle ou une femelle ?» Ils ont regardé, ils n'ont rien su voir. Mais il s'en est trouvé un pour dire que c'était un mâle et un autre pour dire que c'était une femelle. En un rien de temps voilà deux bandes alignées derrière les deux chefs qui criaient toujours plus fort : «C'est un mâle, c'est une femelle...» Encore deux minutes et ils se battaient. Mais il s'en est trouvé un de plus raisonnable qui a dit : «Eh ! eh ! voulez-vous vous battre pour ça ? Moi je sais comment il faut faire pour savoir si c'est un mâle ou une femelle.» Ils se sont tous tus et se sont tournés de son côté pour lui demander : «Alors, comment faut-il faire ?» «C'est facile, dit le plus malin, on fait la votation...»
Baptiste	Tu peux te moquer des votations. Moi je dis qu'il nous faut vendre la reine sans attendre.
Nicolas	Je ne veux pas en entendre davantage. Je vais étriller un peu la vache.

Scène V

[Baptiste, Etienne, Grand-papa]

[Etienne ferme la porte]

Baptiste	Alors Etienne, tu vends ou non ?
Etienne	Douze mille c'est bon prendre... Je vends !
Baptiste	Eh, Grand-papa, oui ou non ?...
Grand-papa	Je vais voir si la vieillesse est arrivée. [Il se dirige vers la porte]
Baptiste	Avant que tu partes, nous attendons ta réponse.
Grand-papa	Cela ne me regarde plus... La reine n'est pas à moi... il y a plusieurs années que je ne l'ai pas traitée. C'est à vous de savoir ce que vous voulez faire. Je m'en vais, mais je ne vote pas. !
Etienne	Je vous laisse partir...

	la banke. Sé ke l'ē pā alimintó !
Batiste	Kan on sā pā tra kē fire, kan on sā pā sē l'ē win u na, dē kou on fi la vótachon.
Kwolā	Ā bon. Kan on sā pā, on fi la votachon. Ē apri on sā. L'ē sin adon la démokراسيye ? Bēla tsouze ! Mi l'ē vērē, te me fi sovēni d'on.n istwère ke l'i āwi on.n yādze din on.na peinte. L'ére on.n ékoule kē fazé la promenade u bē dē l'an. Ē sé an li l'éran étó tin.k a Bāle pwo vèr le zoó. L'éran on.na tcheinzéne dē mafē dē we ā tcheinze an. Ē l'éran arevó dēvan l'andyóne d'on gró seindze. Sē son fi on.na wèrbe dē bwertē gónye, mi le seindze l'ē ju dabwo lanyā. Li mafē asebein. Mi adon y'é.n ē on ke l'a démandó : «L'ē te mafē, l'ē te fomale ?» L'an rādó, l'an rin tan su vèr. Mi s'in.n ē trovó on pwo dère ke l'ére mafē ē on.n ātre pwo dère ke l'ére fomale. Sin l'a dabwo fi dāwe bindē alenya daraï li dou chēf ke krēyāvan tolon pyē fò : «L'ē on mafē, l'ē on.na fomale...» Onkwo dāwe menutē ē sē tòupāvan. Mi y'é.n è ju on dē pyē rézonāble ke l'a dē : «Ē... ē... wola wo wo tòupé pwor sin ? Yo si min fó fire pwo savaï sē l'ē on mafē u on.na fomale.» Sē son tchuē vrēya dē son bi pwo yui démandé : «Min fó fire adon ?» «L'ē éja, l'a dē le malein, on fi la vótachon...»
Batiste	Te pòeu tē fwotre di vótachon. Yo dēye kē no fó vindre la réne sin rētā.
Kwolā	Waï pā n'in.n āwir dēple. Vize étreyē on mwè la vatse.

Scène V

[Batiste, Tyéne, Granpape]

[Tyéne fàrme la porte]

Batiste	Adon, Tyéne, te vin, win u na ?
Tyéne	Doze mēle, l'ē bon a prindre... Vinze !
Batiste	Ē granpape, Win u na ?...
Granpape	Vize vèr sē la vyēyēse l'ē arevāye. [va du bi dē la pòrte]
Batiste	Dēvan kē dē parti, no atinzin la rēponse !
Granpape	Sin me rāde pā mi... La réne l'ē pā a mē... yē on pār d'an ēre ke l'i pā mi āryó. L'ē a wo dē savaï sin ke wo wolā fire. Mē vize, mi vóte pā !
Tyéne	Wo lāse alé...

Scène VI

[Baptiste, Etienne]
[Etienne ferme la porte]

Etienne	Nous avons gagné. Deux pour vendre et un pour ne pas vendre.
Baptiste	Heureusement que grand-père n'a pas voté.
Etienne	Il aurait voté blanc.
Baptiste	Justement ! Il aurait voté blanc et il aurait tout paralysé.
Etienne	Je ne comprends pas. Quel compte es-tu en train de faire ?
Baptiste	Quand on fait une votation, celui qui gagne est celui qui a la majorité absolue. Pas vrai ?
Etienne	Oui, et après ?
Baptiste	Si nous sommes quatre à voter, la majorité absolue n'est plus de deux mais de trois. La majorité absolue c'est la moitié des voix plus une. Pour cinq, c'est trois, mais pour quatre c'est aussi trois. Avec deux voix pour vendre la reine, nous n'avons pas la majorité absolue si grand-père vote blanc.
Etienne	On voit que tu es souvent scrutateur aux élections.
Baptiste	Ça je l'ai appris à l'école, avec le régent. La moitié des voix plus une !
Etienne	C'est une règle qui peut changer.
Baptiste	Non, jamais!
Etienne	J'ai lu que dans le canton de Genève, pour faire les élections du Conseil d'Etat, ils ont abaissé la majorité absolue de cinquante pour cent à quarante pour cent.
Baptiste	Ils font comme ils veulent. Là-bas, ils sont forts pour tout tirer en bas. Mais ça alors, c'est la majorité de Genève, ce n'est plus la majorité absolue.
Etienne	J'entends une voiture. Je me demande qui c'est. Je vais voir. [Sort]

Scène VII

[Baptiste]

Baptiste	Je vais téléphoner au Bagnard. Il n'y a pas besoin d'attendre. Il la voulait pour le match. Il y a encore deux semaines. C'est juste le temps de s'habituer à une autre étable... Je vais quand même la regretter un peu. [Téléphone] Louis ?... Oui... Non... Non, ce n'est pas Nicolas, c'est Baptiste... Je ne me suis pas annoncé... Tu en as de bonnes, toi. Tu ne m'as pas laissé le temps. Tu as de la chance que ce soit pas Nicolas... Tu es malin. Oui, Nicolas n'aurait rien eu à te dire. Mais moi oui, Si tu veux encore acheter Pomi, la reine, nous avons décidé de vendre. Mais nous avons décidé aussi de ne pas te laisser dormir longtemps avant de venir
-----------------	---

Scène VI

[Batiste, Tyéne]

[Tyéne fàrme la porte]

Tyéne	N'in gānya. Dou pwo vindre ē on pwo pā vindre.
Batiste	Ĉérézamin ke le granpape l'a pā vótó.
Tyéne	L'aréi vótó blan.
Batiste	Jestamin ! L'aréi vótó blan ē l'aréi to paralizó !
Tyéne	Konprinze pā. Ke t'i mi intrin dē fire pwo on kontye ?
Batiste	Kan on fi on.na vótachon, sé kē gānye l'ē sé ke l'a la «majorité absolue». Pā vērē ?
Tyéne	Win, ē apri ?
Batiste	Sē no sin katre a vóté, la majorité absolue l'ē pā dou, mi traï. La majorité absolue l'ē la mētya di wè «plus une». Pwo feïn, l'ē traï, mi pwo katre l'ē asebeïn traï. Awi dāwe wè pwo vindre la réne, n'in pā la majorité absolue sē granpape vôte blan.
Tyéne	On vaï ke t'i sovin «scrutateur» i.z élēchon.
Batiste	Sin le l'i apraï a l'ékoule, awi le rejan. La mētya di wè ē wene !
Tyéne	Sin l'ē on.na règle kē pœu tchandjē.
Batiste	Na, jamè !
Tyéne	L'i yē ke din le kanton dē Dzēnēve, pwo fire li.z élēchon du Konsē d'éta, l'an trēya bā la majorité absolue dē feïnkante pwo fĭlin, a karante pwo fĭlin.
Batiste	Fan min wolon. Bā li, son lœu pwo to trēyē bā. Mi sin adon l'ē la majorité dē Dzēnēve, l'ē pā mi la majorité absolue.
Tyéne	L'awēye on.n otó. Baï kó l'ē ? Vize vèr. [Va fœure]

Scène VII

[Batiste]

Batiste	Vize téléfoné u Banyā. Yē pā manke d'atindre. La wolé pwo la bāre. Yē kwo dāwe senāne. L'a jeste le tin dē sē fire a on.n ātre bœu... Vize kan mimwe la regrēté on mwè. [Téléfone] Louis ?... Win... Na... Na l'ē pā Kwolā, l'ē Batiste... Mē si pā anoncha... T'én. n ā dē bōnē te. Te m'ā pā lacha le tin. T'ā dē chance ke l'ē pā Kwolā... T'i maleïn. Win, Kwolā l'aréi rin ju a tē dēre. Mi yo win. Sē te vœu kwo adzeté Pomi, la réne, n'in désidó dē vindre. Mi n'in désidó asebeïn dē pā tē lachē tsonmé wèrbe dēvan kē dē vēni sē awi la karyole. La vatse l'ē pwor tē dēman.
----------------	---

	ici avec ta carriole. La vache est pour toi, demain. Pas un jour de plus. [... ??? ... !!!...] Eh bien toi, le Bagnard, ce n'est pas le souffle qui te manque. Tu prends la vache mais tu as oublié le prix. Douze mille ! Nous sommes d'accord pour ce prix-là. Mais pas pour un autre. Et encore une précision. Tu viens ici avec l'argent. Douze mille. Et si tu as trop d'euros de toutes les bêtes que tu as passées en Vallée d'Aoste par Chermontane, nous te laissons la reine pour huit mille cinq cents euros... Huit mille quatre cents... dernier prix< !... Demain quinze heures... Avec l'argent !
--	--

Scène VIII

[Baptiste, Etienne, Nicolas, Adrien du Six]

[Ils viennent de l'étable]

Baptiste	Qui c'est qui nous arrive là ? Adrien du Six, le Valdôtain d'Etroubles Bon jour.
Adrien	J'ai passé par l'étable. Vous avez des veaux de belle venue. Ils ont bonne façon.
Nicolas	Je te l'ai dit. Un d'accord. Mais deux... c'est difficile.
Adrien	Je suis venu avec la jeep. Il me faut être au tunnel à dix-sept heures.
Baptiste	Le tunnel sera bien encore percé après dix-sept heures.
Adrien	Je sais ce que je sais. Mais après dix-huit heures, ce n'est plus mon beau-frère qui sera à la douane. Avez-vous compris ?
Etienne	Ah ! bon ! De cette manière tu as envie d'en faire passer deux en une seule fois.
Adrien	Le veau que j'ai montré à Nicolas est encore bien jeune. J'en prends deux et je vous paie rubis sur l'ongle.
Nicolas	Pour le veau, tu connais la mère, deux mille euros.
Adrien	Mais je ne donne pas plus de mille pour le taurillon.
Baptiste	Moi j'ai vendu la reine... Je vous laisse à vous le soin de marchander.
Etienne	Trois mille pour deux veaux, ce n'est pas trop. [Il secoue la tête]
Adrien	Trois mille euros, cela fait quatre mille trois cents francs de Suisse... Maintenant cesse de branler la tête.
Etienne	Alors, quatre mille cinq cents.
Adrien	Voulez-vous parler de dollars ou de roubles ?
Etienne	Avec vous j'ai plutôt envie de parler de roubards, n'est-ce pas ?
Adrien	[Il sort trente billets de cent euros] D'accord, Nicolas ? J'ai encore besoin d'un moment pour endormir les veaux et les caler. Ils ne sont pas fragiles , mais quand même.
Etienne	Donne-moi ça. Avec Nicolas nous allons t'aider.
Adrien	J'ai déjà un beau troupeau. Dans quelques années, pas dit que nous ne verrons pas arriver à Etroubles des Orsériens pour acheter les veaux que nous aurons élevés.

	Pā on dzo dēple. [... ???... !!!...] Bein te, le Banyā, l'ē pā le choŋle kē tē manke. Te prin la vatse mi t'ā ubló le pri. Doze mēle ! No sin d'akò pwo sé pri li. Mi pā pwo on.n ātre. Ē kwo on.na présejon. Te vein infi awi l'ardzin. Doze mēle. Ē sē t'ā tra d'óró dē totē li bitche ke t'ā pasó i.z Otan pē Tsarmontāne, no tē lāsin la réne pwo we mēle fein fĭlin óró... We mēle katre fĭlin... darai pri ! ... Dēman, tcheinze èeure... Awī l'ardzin !
--	--

Scène VIII

[Batiste, Tyéne, Kwolā, Adrien du Si]

[Venyon du bòu]

Batiste	Kó l'ē kē no.z aruve li ? Adrien du Si, l'Otan d'Etroble. Bon dzo.
Adrien	Si pasó pē le bòu. Wo.z ai dē vé beinvēnyua. L'an bóna fason.
Kwolā	Te l'i dē. On d'akò. Mi dou... sin no fi probléme.
Adrien	Si vēnu awi la djipe. Mē fó itre u tunēle a dyēze sa.
Batiste	Le tunēle saré kwo parsya apri dyēze sa !
Adrien	Si sin ke si. Mi apri dyēze-we, l'ē pā mi le byó frère a mē kē saré le douanyè. Ai wo konpraï ?
Tyéne	Ā bon ! Deinse t'ā invai d'in fire pasé dou d'on kou.
Adrien	Le vé ke l'i mwotró a Kwolā ē onkwo on bworayon. N'in prinze dou ē wo pāye krathe.
Kwolā	Pwo le vé, te kwonye la mire, dou mēle óró.
Adrien	Mi bade pā mi dē mēle pwo le bwetche.
Batiste	Yo l'i vindu la réne... Wo lāse a wo fire la tsinkanye. [Sē rētrēye on mwè]
Tyéne	Trai mēle pwo dou vé, l'ē pā tra. [Sakò la tite]
Adrien	Trai mēle óró, sin fi katre mēle trai fĭlin fran dē sē... Ēre, plake dē dondēyē !
Tyéne	Adon, katre mēle fein fĭlin.
Adrien	Wolā wo prēdjē dē dolār ? U dē rouble ?
Tyéne	Awī wo l'i invai dē prēdjē dē rouble, in ?
Adrien	[Sòr trintē biyē dē fĭlin óró] D'akò Kwolā ? L'i kwo manke dē tin pwo indremi li vé ē li.z akwesenyē. Son pā bredin, mi kan mimwe.
Tyéne	Bade mē sin. Awī Kwolā no vizin t'édyē.
Adrien	L'i dja on byó nēreïn. Din kākē.z an, pā dē kē no vērin pā arevé bā pē Etroble dē.z Orsērin pwo adzeté li vé ke n'arin élévó.

Scène IX
[Baptiste]

Baptiste	La reine et deux veaux. Cela nous fait un peu d'argent pour fermer la bouche au banquier. Mais il ne nous faut pas oublier ce soir l'assemblée du match de reines. Il me semble que le président est un peu endormi. Nous avons bientôt assez parlé, c'est le moment de dresser la cantine. Mois je suis responsable de la raclette. J'ai déjà demandé les femmes pour le service. Pour le fromage, nous allons utiliser le nôtre. Le fromager nous a toujours fabriqué de la bonne marchandise. [On frappe] Oui.... Entrez !
-----------------	---

Scène X
[Baptiste, Tronpête]

Baptiste	Eh bien alors, que diable faites-vous par ici ?
Trompette	C'est pour le match. Le journal m'a envoyé pour faire un papier, pour annoncer cette journée.
Baptiste	Il y a encore quinze jours. Nous avons encore le temps.
Trompette	On parle partout de la reine des frères Formaz. A-t-elle une chance de gagner le match ?
Baptiste	Ça, on ne peut pas dire comme ça. C'est une bonne bête qui a de la volonté. Mais il y en a d'autres.
Trompette	Combien y en a-t-il d'annoncées ?
Baptiste	Voilà la liste. Tout est là : la vache, la catégorie, le patron. Il me semble, cette année, que les Bagnardes viennent en ça en force.
Trompette	J'ai entendu dire que deux ou trois bêtes de première force descendaient de Praz-de-Fort.
Baptiste	As-tu jamais vu sortir quelque chose de bon de Praz-de-Fort ?
Trompette	Ça je vais le marquer. Pour l'ambiance c'est très bon.
Baptiste	Va à l'étable. Tu trouveras Nicolas. Tu feras ce que tu veux.
Trompette	Bonne chance !
Baptiste	Touchons du bois !

Scène XI
[Baptiste]

Baptiste	Ils parlent tous de la reine. Et Pomi qui va combattre pour le Bagnard ! A nous, c'est maintenant sur la génisse qu'il nous faut compter. Si elle n'achoppe pas sur un obstacle, elle nous revient ici avec une sonnette. Trompette est venu pour tâter le terrain.
-----------------	---

Scène IX

[Batiste]

Batiste	La réné ē dou vé. Sin no fi on mwè d'ardzin pwo flour la gòrdze u bankyè. Mi no fó pā ublé a ni l'asinbló pwo la bāre. Mē sinble ke le prézedin l'ē on mwè indremaï. N'in d'abwo pròeu prēdja, l'ē èure dē drēflyè la kantine. Yo l'i in tsārdze dē fire la rāklēte. L'i djā kwemandó li marénē pwo sarvi. Pwo le fremādze no vizin inplēyè le noutre. Le pâte no.z a tolon fi on.na bóna danré. [On takwone] Win... Intrā !
----------------	---

Scène X

[Batiste, Tronpête]

Batiste	Baïgre ! Ke dyāble wo fite parse ?
Tronpête	L'ē pwo la bāre. Le journó m'a inwoya pwo fire on papai, pwo anonflyè sla dzòrniwe.
Batiste	Yē kwo tcheïnze dzo. N'in kwo le tin.
Tronpête	Sē prēdze partò dē la réné di frère Fòrme. L'a te on.na chance d'itre la premyère ?
Batiste	Sin, on pòeu pā dēre deïnse. L'ē on.na bóna bitche, ke n'in vòeu brāmin. Mi yé.n a d'ātre.
Tronpête	Wire yé.n a d'anoncha ?
Batiste	Tò la liste. Yē to li dēsu : la vatse, la katégoryie, le patron. Mē sinble si.y an kē li banyārdē venyon in fòrflē
Tronpête	L'i awi dēre kē dāwe traï bitche dē promyère venyon bā dē Pradēfwo.
Batiste	A te jamè yu sòrti kākē tsouze dē bon dē Pradēfwo ?
Tronpête	Sin vize le marké. Pwo l'anbyanse, l'ē ēstra.
Batiste	L'i pā invaï d'ē rēsaivre on.n atou le dzo dē la bāre !
Tronpête	L'i invaï dē fire on.na foto dē la réné. L'ē te pwesible ?
Batiste	Va u bòeu. Tē trovēri Kwolā. Tē fari sin ke vòeu.
Tronpête	Bón.na vāle !
Batiste	Totsin dē bou !

Scène XI

[Batiste]

Batiste	Prēdzon tchuē dē la réné. Ē Pomi ke va fire la bāre pwo le Banyā ! A no l'ē ère su la mwodze kē no fó konté. Sē l'asepe pā
----------------	--

	ici avec une sonnette. Trompette est venu pour tâter le terrain. Kòrnāye sera la surprise du jour. Laisse venir. Les frères Formaz n'ont pas encore dit le dernier mot.
--	---

FIN

DU PREMIER ACTE

Scène IX

[Batiste]

Batiste	La réné ē dou vé. Sin no fi on mwè d'ardzin pwo flour la gòrdze u bankyè. Mi no fó pā ublé a ni l'asinbló pwo la bāre. Mē sinble ke le prézedin l'ē on mwè indremaï. N'in d'abwo prèu prēdja, l'ē òeure dē drēflyè la kantine. Yo l'i in tsārdze dē fire la rāklēte. L'i djā kwemandó li marénē pwo sarvi. Pwo le fremādze no vizin inplēyè le noutre. Le pâte no.z a tolon fi on.na bóna danré. [On takwone] Win... Intrā !
----------------	---

Scène X

[Batiste, Tronpēte]

Batiste	Baïgre ! Ke dyāble wo fite parse ?
Tronpēte	L'ē pwo la bāre. Le journó m'a inwoya pwo fire on papaï, pwo anonflyè sla dzòrniwe.
Batiste	Yē kwo tcheïnze dzo. N'in kwo le tin.
Tronpēte	Sē prēdze partò dē la réné di frère Fòrme. L'a te on.na chance d'itre la premyère ?
Batiste	Sin, on pòu pā dēre deïnse. L'ē on.na bóna bitche, ke n'in vòu brāmin. Mi yé.n a d'ātre.
Tronpēte	Wire yé.n a d'anoncha ?
Batiste	Tò la liste. Yē to li dēsu : la vatse, la katégoryie, le patron. Mē sinble si.y an kē li banyārdē venyon in fòrflē
Tronpēte	L'i awi dēre kē dāwe traï bitche dē promyère venyon bā dē Pradēfwo.
Batiste	A te jamè yu sòrti kākē tsouze dē bon dē Pradēfwo ?
Tronpēte	Sin vize le marké. Pwo l'anbyanse, l'ē ēstra.
Batiste	L'i pā invaï d'ē rēsaivre on.n atou le dzo dē la bāre !
Tronpēte	L'i invaï dē fire on.na foto dē la réné. L'ē te pwesible ?
Batiste	Va u bòu. Tē trovēri Kwolā. Tē fari sin ke vòu.
Tronpēte	Bón.na vale !
Batiste	Totsin dē bou !

Scène XI

[Batiste]

Batiste	Prēdzon tchuē dē la réné. Ě Pomi ke va fire la bāre pwo le Banyā ! A no l'ē ēre su la mwodze kē no fó konté. Sē l'asepe pā
----------------	--

	ici avec une sonnette. Trompette est venu pour tâter le terrain. Kòrnāye sera la surprise du jour. Laisse venir. Les frères Formaz n'ont pas encore dit le dernier mot.
--	---

FIN

DU PREMIER ACTE

	su kakē tsouze, no tòrne sē awi on.na sonade... Tronpēte l'ē vēnu pwo ātāté le tarin dēvan. Kòrnāye saré la sòrpraize du dzo. Lāsē vēni. Li frère Fòrme l'an ponkwe dē le daraï mwo.
--	--

FEÏN

DU PROMYË TRO

	ACTE II [Salon des sœurs Reuse] Scène I [Grand-mère, Juliette, Ariette]
Juliette	Maintenant, asseyons-nous, nous avons quelques heures de bon.
Ariette	J'ai passé à l'étable. Les vaches ruminent tranquillement.
Grand-mère	Si seulement je pouvais ruminer pareillement, l'estomac ne me ferait pas mal.
Juliette	Ça ne va pas grand-mère ?
Grand-mère	C'est le souper de hier. J'ai toujours plus de peine à digérer. Je crois que j'ai trop mangé.
Ariette	Et vous pensez que de ruminer cela vous permettrait de digérer plus facilement.
Grand-mère	As-tu vu les bêtes ? Quand elles en ont devant, elles mangent, mangent, comme je fais moi. Mais après elles se couchent et ça leur remonte dans la gorge... et alors elles mâchent, mâchent, mâchouillent. A nous, il nous faut tout faire en même temps. Moi, je suis toujours trop pressée.
Juliette	Mais grand-mère, vous n'avez plus rien à faire. Il vous faut prendre le temps de mâcher.
Grand-mère	Je fais comme j'ai toujours fait. Je n'aime pas être la dernière. Et tu sais, j'ai toujours quelque chose à reprendre.
Juliette	Ariette, je pense, va voir si tu ne trouves pas la veste que j'ai déchirée au coude. Tu la porteras à grand-mère, j'en ai besoin demain.
Ariette	Avant, je vais encore faire des emplettes pour le dîner.
Juliette	Nous mangeons à midi, tu n'oublies pas. [Ariette sort]

	Scène II [Grand-mère, Juliette]
Juliette	Tu ne trouveras pas beaucoup de gens au magasin pour discuter, bavarder... Ils sont tous occupés au Pré des combats pour préparer la fête.
Grand-mère	Quand commencent-ils ?
Juliette	Après-demain, samedi. Mais ils ont trop de bêtes pour un jour. Il leur faut encore le dimanche.
Grand-mère	Tu vas voir ?
Juliette	Pour les vaches... non je ne vais pas. J'ai toujours peur qu'elles se plantent les cornes dans les yeux. Mais tu rencontres toutes sortes de gens. S'ils n'ont pas de bêtes qui luttent, ils ont le temps de parler. Et ça te change un peu les idées.
Grand-mère	Ont-ils fait des catégories ?

	ACTE II [Païlle di chwaïrè Ròeuze] Scène I [Granmame, Juliëte, Ariëte]
Juliëte	Ère, chētin no, n'in on.na pāre d'œure dē bon.
Ariëte	Si pasāye u bœu. Li vatse rondzon trantchile.
Granmame	Sē solamin pworéi rondjē asebein, l'esteme me faréi pā mó .
Juliëte	Wo va pā granmame ?
Granmame	L'ē le sepé dē yè. L'i tolon mi dē péne a dédzéri. Krēye ke l'i tra mēdja.
Ariëte	È wo kraïde kē dē rondjē sin wo faréi dédzéri pyë lai ?
Granmame	Ā te yu li bitche ? Kan l'an dēvan, mēdzon, mēdzon, min fize yo. Mi apri sin sē tyœutson ē sin tōrne éná din la gòrdze... ē adon, mātson, mātson, matsouyon. A no, no fó to mātsouyē in mimwe tin. Yo si tolon tra presāye.
Juliëte	Mi granmame, wo.z ai pā mi rin a fire. Wo fó prindre le tin dē matchē.
Granmame	Fize min l'i tolon fi. L'āmwe pā itre la daraïre. È te sā, l'i tolon kākē tsouze a remindé.
Juliëte	Ariëte, mē pinse, va vèr sē te trove pā la mwëse ke l'i édyëdrāye u tyœude. Te la pòrtēri a granmame, l'in.n i manke dēman.
Ariëte	Dēvan, vize kwo inplaïtchē pwo le dené.
Juliëte	No medzon a myë dzo, t'uble pā. [Ariëte sòrte]

Scène II
[Granmame, Juliëte]

Juliëte	Tē trovēri pā mase dē dzin pwo prēdjē u magazein, ma barjāke... Son tchuë otyupó u Pró dē bāre pwo aprésté la fite.
Granmame	Kan l'ē ke l'inrēyon ?
Juliëte	Apri dēman, desandre. Mi l'an tra dē bitche pwo on dzo. L'an kwo manke dē la demindze.
Granmame	Te vā vèr ?
Juliëte	Pwo li vatse... na vize pā. L'i tolon pwaïre kē sē kwòrnēyēsān on kou din li jwai. Mi tē rēkontrē totē sòrtē dē dzin. Sē l'an pā dē bitche kē bāron, l'an le tin dē prēdjē. È sin te tsandze on mwè li.z idé.
Granmame	L'an te fi dē katégworiye ?

Juliette	Oui, sûrement, mais je ne sais pas exactement. Attends.
-----------------	---

Scène III

[Grand-mère, Juliette , Toinette]

Juliette	Toinette, comment font-ils déjà les catégories pour le combats?
Toinette	Il y a d'abord les génisses. Après les vaches qui n'ont fait qu'un veau ; ils les ont baptisées, les primipares. Puis les autres,. Pour les autres, ils ne regardent plus les veaux mis au monde, mais le poids. Si tu veux, dans les vieilles tu trouves les petites, les moyennes et les grandes.
Juliette	Mais le poids, comment font-ils pour le connaître ?
Toinette	Autrefois, quand les marchands venaient chercher les veaux, ils les suspendaient sous un ponton et ils lisaient le poids sur une plaquette avec un ressort. On ne voyait pas les grammes... Maintenant il font comme ceci : ils font venir une machine au pré des luttes et toutes les vaches passent dessus. Ainsi, ils ont le poids du jour et toutes les bêtes sont soumises aux mêmes conditions. Après, ils les partagent en trois. Mais les petites, aujourd'hui, font plus de cinq cents kilos.
Juliette	Pas possible ! Ce n'est pourtant pas les tétines qui les ont alourdis.
Toinette	Tu sais, il y a quand même des Hérens qui donnent vingt litres.
Juliette	Mais les nôtres donnent trente !
Toinette	Pas toutes !... Je ne sais pas combien nous avons trait ce matin. Louise ! Louise ! Eh ! elle n'est pas en cuisine.
Juliette	Elle a peut-être fait un tour au pré des luttes. Eux, à la maison, n'ont pas gardé de vaches blanches.
Toinette	Louise !

Scène IV

[Les mêmes, Louise]

Louise	Oui, Antoinette, qu'est-ce qu'il y a donc ?
Toinette	Combien as-tu porté ce matin ?
Louise	Combien ça a pesé ? Deux cents deux, oui, deux cent deux... Baptiste était juste devant moi. Quand il m'a vue arriver avec toutes les «boilles», il a eu l'air un peu gêné. Pour la raison qu'ils ont autant de vaches que nous. Mais pour ce qui est du lait, il avait versé – je n'ai pas pu m'em-pêcher de lui demander – il avait versé trente huit.
Juliette	Heureusement qu'il est parti avant que tu ne verses le tien.
Louise	N'en crois rien ! Il m'a aidée pour verser les boilles. Quand il a secoué les gouttes de la dernière, il était juste devant le cadran du poids. Il n'a

Juliète	Win, chuir, mi si pā jeste. Atin.
----------------	-----------------------------------

Scène III

[Granmame, Juliète, Toinète]

Juliète	Twāne, min fan dja li katégworiye pwo la bāre ?
Toinète	Yē dabwo li mwodzē. Apri, li vatsē ke l'an solamin fi on vé. ; li.z an bateya li primipārē. Pwaï li.z ātrē. Pwo li.z ātrē, rādon pā mi li vé ke l'an fi, mi le paï. Sē te vòeu, din li yedē, te trove li petyoudē, li.z intrēdāwē ē li lerdē.
Juliète	Mi le paï, min fan pwo le kwonyētre ?
Toinète	Din le tin, kan li martchan venyan tchartchē li vé, li pindolāvan dézo on ponton ē yēzan le paï su on.na plakēte awi on rēsò. On vēyé pā li grame... Ère, fan deïnse : fan vēni on.na machine u pró dē bare ē totē li vatsē pāson su. Deïnse l'an le paï du dzo ē totē li bitchē l'an li mimwe kondechon. Apri, li partadzon in traï. Mi li petyoudē, waï, fan mi dē feïn flin kilo. <i>tyilo</i>
Juliète	To paraï ! L'ē pwortan pā li.z ouryē ke li.z an alòrdaï...
Toinète	Te sā, yē kan mimwe dē.z érin ke badon vin litrē.
Juliète	Mi li noutrē badon trinte !
Toinète	Pā totē !... Si pā wire n'in aryó waï mateïn. Lovize ! Lovize ! àeu ! L'ē pā in kwezene ?...
Juliète	L'a petitre fi on to u pró dē bare. Lò, a maïzon, l'an pā wardó dē blantsē.
Toinète	Lovize !

Scène IV

[Li mimwe, Lovize]

Lovize	Win, Toinète. Ke yē.t i don ?
Toinète	Wire t'ā pòrtó, waï mateïn ?
Lovize	Wire l'a pēzó ? Dou flin dou, win... dou flin dou... Batiste l'ére jeste dēvan mē. Du tin ke m'a yuve arevé awi totē li bwoyē l'a ju l'è on mwè jénó. Pwor sin ke l'an atan dē vatsē kē no. Mi pwo le lafé, l'avé wēdja – l'i pā pwochu m'impachē dē yui demandé – l'avé wēdja trintē we...
Juliète	Cérèzamin ke l'ē partaï dēvan ke te wēdjēse le tyon !
Lovize	N'in kraï rin ! M'a édyā pwo wēdjē li bwoyē. Kan la sakò la gwote dē la daraire, l'ére jeste dēvan le kadran du paï. L'a pā

	pas pu garder pour soi ce qu'il a pensé : «Eh bien ! de toute la saison, nous ne sommes pas arrivés à passer une fois les deux cents !»
Toinette	La tétine ou le cornillon, le lait ou la corne. Il faut choisir !
Louise	Mais d'une blanche tu ne peux pas tirer plus de quatre mille. Les Formaz ont vendu leur reine un autre prix !
Juliette	J'ai entendu dire que le Bagnard l'avait payée douze mille.
Louise	Ça n'a pas été tout seul. Nicolas n'en voulait rien. Mais ils ont eu besoin d'argent. Ils se sont disputés. Etienne et Baptiste on dit oui et Nicolas s'est retrouvé seul. Pendant deux jours, ils ne se sont pas parlés.
Toinette	C'est tout ce que tu as entendu, Juliette ?
Juliette	Je n'ai rien entendu d'autre. Mais je suis tout de même surprise de ne pas voir la Pomi à Gabbud dans les vaches annoncées pour la lutte.
Louise	Ah ? vous ne savez pas ?
Toinette	Qu'est-ce que tu sais ? Parle !
Louise	Quand le Bagnard est arrivé à la maison avec Pomi, ça n'a pas été si facile. La femme de Gabbud n'en voulait rien. Elle avait assez de bêtes et assez de reines... et pas trop d'argent ! «Où as-tu pris cet argent ?» lui a demandé la femme. Il a bien fallu qu'il reconnaisse avoir tiré cette somme sur leur compte commun.
Toinette	Ils sont modernes. Ils ont chacun le sien et ils ont un compte commun. Dans lequel aucun des deux n'a le droit de se servir tout seul.
Louise	Oui c'est juste et ça c'est passé comme ça. La femme qui ne voulait pas une nouvelle vache a encore fait bien plus vilain quand elle a su cela. C'est une carogne. Elle a dit au mari : «Tu as acheté sans me demandé et tu m'as volé. Je ne vais pas te demander la permission pour ce que je vais faire.»
Juliette	Et alors, qu'a-t-elle fait ?
Louise	Je ne sais pas. Celle qui m'a raconté cela n'avait pas entendu autre chose, elle n'en savait pas davantage.
Toinette	Pas de Pomi au match de reines ? Une vache qui avait de bonnes chances de gagner. Ça n'est pas normal. J'ai envie de regarder moi la liste des vaches annoncées. Pas de Pomi, je veux encore voir ! Louise, tu peux mettre en train le dîner. Moi je sors...

Scène V

[Les mêmes, Roufate]

Toinette	Eh ! Roufate ! Pour une fois tu as trouvé le chemin de la maison !
Roufate	Bonjour, maman, grand-maman, tante, Louise... Allez-vous bien ?
Grand-mère	Non, je n'ai rien à reprendre.
Juliette	Ariette n'est toujours pas rentrée...

	pwochu wardé pwo sè sin ke l'a pinsó : «È beïn, l'a dē, dē tota la saïzon no sin pā arevó on kou a pasé li dou fñin !»
Toinēte	L'ourye u le bwèimó, le lafé u la kòrna. Fó chède !
Lovize	Mi d'on.na blantse te pòu pā n'in trèyè mi dē katre mēle. Li Fòrme l'an vindu la réne on.n àtre pri !
Juliēte	L'i āwi dère ke le Banyā l'avé paya doze mēle.
Lovize	Sin l'ē pā étó solē. Kwolā n'in wolé rin. Mi l'an ju manke d'ardzin. Sē son dépyetó. Tyéne ē Batiste l'an dē win ē Kwolā s'ē trovó solē. Dē dou dzo sē son pā prēdja.
Toinēte	L'ē te to sin ke t'ā āwi, Juliēte ?
Juliēte	L'i rin tan āwi d'ātre. Mi si kan mimwe sòrpraize dē pā vèr la Pomi a Gabu din li vatsē anonflya pwo la bāre.
Lovize	Ā ? Wo sāde pā ?
Toinēte	Ke te sā ? Prēdze !
Lovize	Kan le Banyā l'ē arevó a maïzon awi Pomi, sin l'ē pā étó tan lai. La fēne a Gabu n'in wolé rin. L'avé prèu dē bichtē ē prèu dē rénē... ē pā tra d'ardzin ! «Yó t'ā praï sé ardzin ?» yui a démandó la fēne. L'a prèu fadu kē rekonyēse avai trèya sin su le kontye di dou inñinble.
Toinēte	Son modèrne. L'an tsekon le chon ē l'an on kontye li dou inñinble. Yó nyon l'a le draï dē sē sarvi solē.
Lovize	Win l'ē jeste ē l'ē deïnse. La maréne ke wolé pā on.na novēla vatse, l'a kwo fi byin pyë bre kan l'a su sin. L'ē on.na kārne. L'a dē u yòu : «T'ā adzetó sin mē démandé ē te m'ā robó. Vize pā tē démandé kwemin pwor sin ke vize fire.»
Juliēte	È adon, ke l'a fi ?
Lovize	Si pā. Sla ke m'a kontó sin, l'avé pā āwi atra tsouze, yē n'in savé pā dēple.
Toinēte	Pā dē Pomi a la bāre ? On.na vatse ke l'avé dē bónē chansē dē gānyē. Sin l'ē pā nòrmal. L'i invai dē rādē yo la liste di vatsē anonflya. Pā dē Pomi, wai kwo vèr ! Lovize te pòu mētre in.n èure le dené. Yo, sòrte...

Scène V

[Li mimwe, Roufate]

Toinēte	È ! Roufate ! T'ā trovó on kou le tsemi dē maïzon !
Roufate	Bondzo, Mame, Granmame, tante, Lovize... Wo va tē ?
Granmame	Na, l'i pā mi a remindé.
Juliēte	Ariēte l'ē tolon pā intrāye...

Toinette	Je vais voir si la Pomi à Nicolas n'est vraiment pas sur la liste.
-----------------	--

Scène VI

[Les mêmes, Toinette et Louise sortent]

Juliette	Du café ou du vin ?
Roufate	Non merci. J'ai rencontré Thomas et nous avons partagé trois décis. Mais qu'avait donc maman à partir aussi vite?
Juliette	Nous avons parlé de la reine des frères Formaz, Pomi qu'ils ont vendue au Bagnard. Il me semble que le Bagnard ne l'a pas annoncée au combat de reines. Une reine pareille. Ce serait mal fait !
Roufate	Vous ne savez pas ? Ça c'est le scoop du jour.
Juliette	Ah ?
Roufate	Dans deux minutes... Le temps de chercher maman. Je n'ai pas envie de vous expliquer cela deux fois de suite.

Scène VII

[Les mêmes, Toinette]

Toinette	J'en ai pas eu pour longtemps.
Roufate	Et tu as eu le temps de faire ce que tu voulais.
Toinette	Non. Mais je crois que j'ai fait mieux que ça. A peine devant la maison, ne faut-il pas que je rencontre Marie du Prolong. Elle avait une commission à faire, mais elle m'a promis de venir ici. Elle m'a dit qu'elle avait quelque chose à dire. Les yeux lui brillaient ! Oui... comme je les ai vus un jour briller quand elle avait réussi à vendre pour un bon prix une vache pleine de vices que personne ne voulait dans la commune.
Roufate	Moi je connais la cause de ce feu.
Toinette	Parle donc !
Roufate	Non... Attendons Marie du Prolong.
Grand-mère	Juliette ! aide-moi à retourner dans ma chambre. Je n'ai pas envie d'en entendre davantage. Je suis fatiguée. Et je me méfie de Marie du Prolong.
Juliette	Oui, grand-mère, allons ! [Les deux sortent]

Scène VIII

[Toinette, Roufate]

Roufate	Maintenant que nous sommes seuls un moment, je me permets de vous demander... J'ai d'abord trente ans. Cela fait quelques années que je
----------------	---

Toinēte	Vize vèr sè la Pomi a Kwolā l'ē vraïmin pā su la liste.
----------------	---

Scène VI

[Li mimwe, sòrton Toinēte ē Lovize]

Juliēte	Kāfé u veïn ?
Roufate	Na, gramasi. L'i rēkontró Thomas ē n'in partadja traï dési. Mi ke l'avé Mame a traŋflyë vëye deïnse ?
Juliēte	N'in prēdja dē la réne i frérē Forme, la Pomi ke l'an vindu u Banyā. Mē sinble ke le Banyā la l'a pā anonŋlya a la bāre. On.na réne deïnse. Saréi mó fi !
Roufate	Wo sāde pā ? Sin l'ē le skoupe du dzo.
Juliēte	Ā ?
Roufate	Din dāwe menutē... Le tin dē tchartchē mame. L'i pā invaï dē wo ēspleké sin dou kou dē tire.

Scène VII

[Li mimwe, Toinēte]

Toinēte	L'i pā fi wèrbe.
Roufate	Ē t'ā ju le tin dē fire sin ke te wolé ?
Toinēte	Na. Mi krēye ke l'i fi myòeu kē sin. A péne dēvan maïzon fó te pā kē rēkontrēse Marēye du Prólon. L'avé on.na komechon a fire, mi m'a promētu dē vēni sē. M'a dē ke l'avé kāke tsouze a dēre. Li jwaï yui brazēyēvan ! Win... min li.z i yu on kou kē brazēyēvan kan l'avé rusai dē vindre on bon pri on.na vatse pléna dē vëse kē nyou wolé d'in la kwemwene.
Roufate	Yo kwonye la raïzon dē sé fwa.
Toinēte	Prēdze don !
Roufate	Na... Atinzin Marēye du Prólon.
Granmame	Juliēte ! édye mē a tòrné din mon rētri. L'i pā invaï d'in.n āwir dēple. Si lanyā. Ē mē mófye dē la Marēye du Prólon !
Juliēte	Win, granmame, alin ! [Li dāwe sòrton]

Scène VIII

[Toinēte, Roufate]

Roufate	Ēre ke no sin solē on mwomin, mē parmēte dē wo demandé... L'i d'abwo trinte an. Sin fi on pār d'an kē sobre bā in Vēle pwo mon
----------------	--

	reste en Ville pour mon travail. J'ai fait des enquêtes pour le président, j'ai trouvé bien des choses. C'est vrai que j'ai le nez pour ça. Je remue et je trouve !
Toinette	Ce n'est tout de même pas très gentil de t'avoir surnommé Roufate !
Roufate	Mais maman, Roufate ne sait toujours pas le nom de celui qui t'a aidée à me faire sortir du chou !
Toinette	Tu n'en as pas eu besoin...
Roufate	C'est vrai qu'avec grand-père, grand-mère, et tes sœurs qui sont toutes restées à la maison, vous m'avez bien entouré. Mais après la mort de grand-père, je me suis senti dépouillé. Je n'ai pas osé en parler. Je n'ai rien demandé. C'est seulement quand je suis parti au service militaire... Mais tu n'as rien voulu me dire. Tu m'as glissé entre les doigts comme un savon bien mouillé dans la main. Je ne sais pas si tu ne m'as pas dit que cela était si vieux que tu avais oublié... C'est seulement des années plus tard que je me suis dit que c'étaient des mensonges. Il y a des choses qui ne s'oublient pas, hein, maman ?
Toinette	Non, elles ne s'oublient pas. Surtout si tu as eu un accident... un !!! et pas deux !
Roufate	C'était un étranger ? il est parti ?
Toinette	Non... ce n'est pas un étranger. Il est parti... mais il est revenu.
Roufate	Alors ? Je le connais ? Je le rencontre ? Je lui parle ?
Toinette	Oui. Quand tu viens dans ce village, il peut t'arriver de le croiser.
Roufate	Mais lui, sait-il ce qu'il est pour moi ?
Toinette	Non. Je ne crois pas qu'il ait pensé grand bien de moi. Il s'est mis en tête que je l'avais remplacé après le mois d'août, pendant les semaines où il était maître berger à Mont-Percé, avant la désalpe. Et moi j'ai fait la fière. Je n'ai rien demandé et je l'ai laissé partir quand il s'est mis en route à fin septembre ; quand il est parti pour faire le cuisinier sur les bateaux.
Roufate	Il t'arrive alors de le rencontrer.
Toinette	Oui, ça peut arriver.
Roufate	Et vous vous êtes parlés ?
Toinette	Non. Bonjour... bonjour... C'est tout.
Roufate	Et tu es sûre que c'est lui.
Toinette	T'as envie que je t'en flanque une ?
Roufate	Tu m'as sûrement donné toutes les gifles méritées. Mais, avec tout le respect que l'on doit à sa mère, je dis encore que tu n'as pas reçu le quart de toutes les gifles que tu aurais méritées... Maintenant, maman, qui est-ce ?
Toinette	C'est... c'est [On frappe à la porte]

	travó. L'i fi dē.z inkéte pwo le prézedin, l'i trovó brāmin dē tsouzē. L'ē vērē ke l'i le nā pwor sin. Ròute ē trove !
Toinēte	L'ē kan mimwe pā tan janti dē t'avaï baya a non Roufate !
Roufate	Mi mame, Roufate sã tolón pā kó l'ē ke wo.z aï édyá pwo mē fire sòrti du tsou !
Toinēte	T'é.n a pā ju manke...
Roufate	L'ē vērē k'awi granpape, granmame, ē li chwaïre kē son tchuētē sobrāye a maïzon, wo m'aï byin inveronó. Mi kan granpape l'ē ju vēye, mē si sintu on mwè dépwoya. L'i pā dózó n'in prēdjē. L'i rin démandó. L'ē solamin kan si partaï u sarvise... Mi wo.z aï rin wolu dēre. Wo m'aï dzefó intrē li daï min on savon to mou din la man. Si pā sē wo m'aï pā dē kē sin l'ére tan yòeu kē wo l'ése ubló... L'ē solamin dē.z an apri kē mē si dē kē sin l'ére dē mintēri. Yē dē tsouzē kē s'ublon pā... in mame ?
Toinēte	Na, yē s'ublon pā. Suto kan t'ā ju on.n asedin... on !!! pā dou !
Roufate	L'ére on.n étrandze ? l'ē partaï ?
Toinēte	Na... l'ē pā on.n étrandze. L'ē partaï... mi l'ē rēvėnu <i>homs vėnu</i>
Roufate	Adon ? Le kwonye ? Le rēkontre ? Yui prēdze ?
Toinēte	Win. Kan te veïn din sé dzenó, pòeu arevé kē tē le rēkontrēse.
Roufate	Mi yui, i sã sin ke l'ē pwor mē ?
Toinēte	Na. Krēye ke l'a pā pinsó gran beïn dē mē. S'ē mētu in tite ke le l'avé rinplacha apri le maï d'ou, din li senāne kē fazé le métre u Mon Parsya, dēvan la désaïze. Ē yo l'i fi la fyēre. L'i rin démandó ē le l'i lacha parti kan s'ē inmwodó feïn dē setinbre ; kan l'ē partaï pwo fire le kwezenaï su li bató.
Roufate	Wo.z aruve adon dē lē rēkontré ?
Toinēte	Win, sin pòeu arevé.
Roufate	Ē wo wo.z itē prēdja ?
Toinēte	Na. Bon dzo... bon dzo... L'ē to.
Roufate	Ē wo.z itē chuir ke l'ē yui ?
Toinēte	T'ā invaï ke t'in bayēse wena ?
Roufate	Wo m'aï chuiramin baya totē li patyoudē méretāyē. Mi, awi to le rēspē ke l'on daï a la mire, dēye kwo ke wo.z aï pā rēchu le kār dē totē li patyoudē ke wo.z ése méretó... Ēre, mameï, kó l'ē ? L'i kwaïte dē savaï !
Toinēte	L'ē... l'ē... [On takwone a la pòrte]

Scène IX

[Toinette, Roufate, Marie du Prolong]

Toinette	Excuse, mon fils. Bonjour Marie. Viens t'asseoir avec nous et nous raconter ce que tu sais.
Marie	Ah ! Roufate ! Avez-vous fini de régler la circulation au Pré des combats ? Il me semble que les bétailières vont où elles veulent. Ça fait désordre.
Roufate	Nous avons commandé une vingtaine de délizés chez Copt. Nous allons les placer après-midi. Nous créons de cette manière un sens unique. Les bétailières seront obligées de continuer jusqu'à leur place de parc.
Marie	Ah bon ! Moi je ne suis pas tant éloignée. Je conduis la vache à pied, avec le licol.
Toinette	Tu as une Hérens à faire battre cette année ?
Marēye	C'est ça que je voulais te dire... Tu sais, moi je fais le commerce du bétail et, chez moi, les bêtes passent, le temps de vendre ce que j'ai acheté. Et pour un prix je suis capable d'acheter n'importe quoi. Dans l'étable, j'ai des Hérens, des blanches et des grises. J'ai encore acheté une fois une Charolaise. Mais celle-là nous l'avons tuée pour nous. Elle avait de la viande entre les côtes !
Toinette	Alors, maintenant, qu'as-tu acheté ?
Marie	Il y a une semaine, j'ai fait une tournée par Bagnes. C'est peut-être le bon ange des marchands qui m'a soufflé à l'oreille de faire un crochet dans le vieux village du Cotterg. J'ai rencontré là une femme vindicative qui parlait avec quelques commères. Son mari à elle était une charogne ; il lui avait amené d'Orsières, une reine à cornes, une vache de trop. «Si je trouve une occasion, je la vends !» Alors je me suis approchée. Elle a permis que je rentre dans l'étable. Je l'ai reconnue. C'était Pomi, la reine des frères Formaz.
Roufate	Ils l'ont vendue pour douze mille.
Marie	Oui. Je l'avais appris. Alors, j'ai fait une proposition. Un peu en-dessous.
Toinette	Dix mille ? [Marie secoue la tête]
Marie	Une bonne proposition. Elle a hésité. Elle a dit : « Mon mari a payé davantage ! » Mais je lui ai dit, moi je vous la paie rubis sur l'ongle. Avant que Gabbud ait été de retour, l'étable était nettoyée...
Roufate	Combien a-t-elle hésité ? Une heure ?
Marie	Deux minutes. Pour aider j'ai ajouté quelque chose : deux cents francs ! Avant qu'on se touche la main, elle a craché dans la sienne, comme elle avait vu faire au cinéma. Alors je suis venue chercher la bétailière et l'argent, j'ai chargé Pomi et je l'ai inscrite sur la liste du combat de reines. Alors, pour la trouver, il ne faudra pas chercher Gabbud mais Marie du Prolong, pour vous servir !

Scène IX

[Toinēte, Roufate, Marēye du Prólou]

Toinēte	Ēskuze, mon fē. Bon dzo Marēye. Vein te chēté awi no ē no konté sin ke te sã.
Marēye	Ā ! Roufate ! Ai wo fwornaï dē réglé la sirkulachon u Pró dē bāre ? Mē sinble kē li bétayère van yó kē wolon. Sin fi cheni.
Roufate	N'in kwemandó on.na vinténe dē délizé tchē Kwo. No vizin li plachē apri dené. No fizin deïnse on sansunik. Li bétayère saran obledja dē sē rētrejë yó l'an la plase.
Marēye	Ā bon ! Yo si pã tan yuin. Kondjuize la vatse a pya, awi le tsēvrēte.
Toinēte	T'ā on.n érin a fire batre si.y an ?
Marēye	L'ē sin ke wolé tē dēre... Te sã, yo fize le kwomerse di bitchē ē, tchē mē, yē pason le tin dē vindre sin ke li adzetó. Ē pwo on pri si d'in ne ka d'adzeté n'inpòrtē kē. Din le bœu, l'i dē.z érin, dē blantsē ē dē grizē. L'i kwo adzetó on kou on.na charolèze. Mi sla li ne l'in boutseya pwor no. L'avé dē tsè intrē li koutē !
Toinēte	Adon, ēre, ke t'ā adzetó ?
Marēye	Yē on.na senāne, l'i fi on.na vreyā pē Banye. L'ē pētitre le bon.n anje di martchan ke m'a choḡló a l'órēde dē fire on krotsevindon din le yœu dzenó du Cotterg. L'i rēkontró li, on.na fēne agranyœuze kē prēdjëve awi dē kwemāre : le yœu a yē l'ére on.na karonye ; yui avé pwòrtó infi di Orsaïre, on.na réne, on.na vatse dē tra. «Sē sē trove on.n okajon, la vinze !» Adon mē si aprotcha. L'a parmētu ke venyēse din le bœu. La l'i rekonyua. L'ére Pomi, la réne y frèrē Fòrme.
Roufate	La l'an vinyu pwo doze mēle.
Marēye	Win. Le l'avé apraï. Adon l'i fi on.na propozechon. On mwè dézo.
Toinēte	Dyē mēle ? [Marēye sakò la tite]
Marēye	On.na bóna propozechon. L'a amāya. L'a dē : «L'omnwe l'a paya mi !» Mi yo, ke l'i dē, yo wo la pāye to dē tsã. Dēvan kē Gabu satse dē rētó, le bœu l'ē ju nētēya...
Roufate	Wire l'a amāya ? On.n œure ?
Marēye	Dāwe minute. Pwo édyē, l'i mētu on.n aponse : Dou ḡlin fran ! Dēvan dē sē totchē la man, l'a ékwepó din la chawe, min l'avé vu fire u sinéma. Adon, si vēnyua tchartchē la bétayère ē l'ardzin, l'i tchardja Pomi ē la l'i pòrtāye su la liste dē la bāre. Adon, pwor la trové fódre pã tchartchē Gabu, mi Marēye du Prólou, pwo wo

Toinette	A-t-elle une chance ?
Marie	Certainement. Oui certainement. Il lui a fallu changer d'étable, mais elle a retrouvé l'air de la commune... Je vais la préparer.
Roufate	Tu feras attention qu'elle n'attrape pas la diarrhée !
Toinette	Mais tu ne vas pas la garder ?
Marie	Pour un prix je la vends. [On frappe]
Toinette	Entrez !

Scène X

[Toinette, Roufate, Marie du Prolong, Raiffeisen]

Roufate	Eh, bonjour Raiffeisen !
Raiffeisen	Salut ! Bonjour mesdames.
Toinette	Je ne vous attendais pas... Est-ce le bon ou le mauvais vent qui vous conduit ici ?
Raiffeisen	Un bon vent. Mais je ne veux surtout pas vous empêcher de parler. Si je ne suis pas indiscret, je vous écoute.
Toinette	Nous parlions d'une reine à Marie que nous verrons au match. Mais je répète ma question à laquelle Marie voulait répondre quand Raiffeisen est arrivé.
Raiffeisen	Encore mes excuses !
Toinette	Alors, Marie, tu es prête à vendre cette reine pour un prix ? A moi aussi ?
Marie	A toi ?
Roufate	Mais maman, vous avez des blanches à l'étable. Que veux-tu faire avec une reine ?
Toinette	Roufate, pour ce que je vais faire je n'ai pas besoin de toi. Va travailler un peu. Il ne faut pas oublier que la commune ne te paie pas pour faire une trop longue pause chez ta mère.
Roufate	La reine à Formaz ! Mais tu te rends compte de ce que tu vas faire à Nicolas qui ne voulait pas la vendre ? Voir la vache... dans ce village ?
Toinette	Justement. Moi je sais. Toi, non. Allez, va !
Roufate	[A tous] Encore bonjour! [On le salue de la main]

Scène XI

[Toinette, Roufate, Marie du Prolong, Raiffeisen]

Marie	Ce n'est pas à moi de savoir ce que tu veux faire. Mais je te parle sérieusement, tu veux acheter Pomi ?
Toinette	Oui. Combien en veux-tu ?

	sarvi !
Toinēte	L'a te dē chansē ?
Marēye	Chuir. Win chuir. Yui a fadu tchandjē dē bœu, mi l'a rētrovó l'è dē la kwemwene... Vize l'aprēsté.
Roufate	Te fari atinchon kē ribēse pā tra preïn !
Toinēte	Mi te vā pā la wardé ?
Marēye	Pwo on pri la vinze. [On takwone]
Toinēte	Intrā !

Scène X

[Toinēte, Roufate, Marēye du Prólon, Rēfēzēne]

Roufate	Ē, bon dzo Rēfēzēne !
Rēfēzēne	Salu ! Bon dzo mi damē.
Toinēte	Wo.z atinzé pā... L'ē te on bon vin u on.na tòrminte kē wo a kondjui sē ?
Rēfēzēne	On bon vin. Mi waï suto pā wo inpatchē dē prēdjē. Sē si pā indiskrē wo.z atchœute.
Toinēte	No prēdjēvan d'on.na réne a Marēye kē no vèrin a la bāre. Mi fize onkwo on kou la kēchon kē Marēye wolé rēpondre kan Rēfēzēne l'ē arevó.
Rēfēzēne	Onkwo ēskuze !
Toinēte	Adon, Marēye, sla réne t'i prēte a la vindre pwo on pri ? A mē asebeïn ?
Marēye	A tē ?
Roufate	Mi mame, wo.z aï kē dē blantsē u bœu. Ke wolā wo fire awi on.na réne ?
Toinēte	Roufate, pwor sin ke waï fire l'i pā manke dē tē. Va travayē on mwè. Te fó pā ublé kē la kwemwene te pāye pā pwo fire on .na tra londza póze tchē mame.
Roufate	La réne a Fòrme ! Mi wo wo rinda kontye de sin ke wo.z alā fire ā Kwolā ke wolé pā la vindre ? Wère la vatse... dīn sé dzenó ?
Toinēte	Jestamin. Yo si. Te na. Alé, va !
Roufate	[A tchuē] Onkwo bon dzo ! [L'ē saluó dē la man]

Scène XI

[Toinēte, Marēye du Prólon, Rēfēzēne]

Marēye	L'ē pā a mē dē savaï sin ke te vœu fire. Mi te prēdze pwo de bon.
---------------	---

Marie	Ce serait juste que la vache de retour dans ce village retrouve le prix qu'elle a eu pour partir. Douze mille, Toinette. Et la vache est à toi.
Toinette	Douze mille ? Je la prends.
Raiffeisen	C'est un prix !
Toinette	J'ai de quoi payer. Du mien. Pas sur le compte des sœurs Reuse. Raiffeisen, il te faut me faire un papier, ici. Nous prenons sur mon compte et nous le virons à Marie qui a sûrement aussi un compte chez vous.
Raiffeisen	C'est possible.
Toinette	Allez, au travail !... Mais, Marie, il nous faut faire encore une convention. Entre nous, nous n'avons pas besoin de papier. Moi, je te paie aujourd'hui toute la somme. Mais je prends la vache dans quinze jours. Et personne n'en doit rien savoir.
Marie	Ça peut se faire... pour cinq francs par jour.
Toinette	Non. Je paie assez cher pour ne pas m'ennuyer avec deux ou trois francs de pension. Mais je te fais quand même une compensation. Si tu veux ! La vache ira au match pour toi. Je ne vais pas m'en occuper. Alors, si elle gagne une sonnette ou autre chose, cela t'appartiendra. Je te le laisse. Mais tant qu'une quinzaine ne sera pas passée, tu la boucles, hein Marie, tu la boucles.
Raiffeisen	J'ai terminé l'ordre de paiement.
Toinette	Qui donne l'ordre ?
Raiffeisen	C'est vous. Vous me donnez l'ordre de payer sur votre compte douze mille et de les placer sur le compte de Marie du Prolong. Il vous faut signer ici.
Toinette	[Elle signe] Mais vous, Raiffeisen, il vous faut aussi vous taire, hein ? Pour huit jours, c'est un secret d'Etat.
Raiffeisen	Pour nous c'est le métier. Nous ne parlons pas des affaires de nos clients. Mais avec vous, je suis venu pour parler de vos affaires.
Marie	Je vous laisse... On ne peut pas dire que je suis venue pour rien. Quand serai-je payée, Raiffeisen ?
Raiffeisen	Dans l'après-midi, Marie. Sur le tantôt ce sera chose faite.
Marie	Extra. Je vais dire à Pomi qu'elle n'est plus à moi.
Toinette	Mais je compte bien que tu vas t'en occuper comme il faut. Merci.
Marie	Au revoir.

Scène XII

[Toinette, Raiffeisen]

Toinette	J'ai quand même un peu peur des combats. Je ne voudrais pas que la reine m'arrive le lendemain toute marquée. Mais dans le pré, le grand gaillard à Pousset, ne les empêche-t-il pas de trop se faire de mal., non ?
-----------------	--

	vòu adzeté Pomi ?
Toinēte	Win. Wire t'in vòu ?
Marēye	Saréi jسته ke la vatse dē rēto din sé dzenó trovèse le pri ke l'a ju pwo parti. Doze mēle, Toinēte. Ē la vatse l'ē a tē !
Toinēte	Doze mēle ? La prinze.
Rēfēzēne	L'ē on pri !
Toinēte	L'i pwo payē. Su le myon. Pā su le kontye di chwaïre. Rēfēzēne, ^{wo} te fó mē fire on papai, sē. No prinzin su le myon ē le badin ā Marēye ke l'a chuiramin asebeïn on kontye tchē wo.
Rēfēzēne	L'ē pwesible.
Toinēte	Alé, u tsarbon !... Mi, Marēye, no fó kwo fire on.na konvanchon. (X) Intrē no, n'in pā manke dē papai. Yo tē pāye waï tota la some. Mi prinze la vatse din tcheïnze dzo. Ē nyou n'in daï rin savai.
Marēye	Sin pòu sē fire... pwo feïn fran pē dzo.
Toinēte	Na. Pāye pròu tchè pwo pā m'in.noyē awi dou traï fran dē pinchon. Mi te fize kan mimwe on.na konpinsachon. Sē te vòu ! La vatse faré la bāre pwor tē. Yo vize pā m'in otyupé. Adon sē ganye on.na sonade u atre tsouze sin saré a tē. Te le lāse. Mi tin ke la tcheïnzēne sē saré pā pasāye, te la flou, in Marēye, te la flou.
Rēfēzēne	L'i fwòrnaï l'òdre dē payē.
Toinēte	Kó l'ē ke bade l'òdre ?
Rēfēzēne	L'ē wo. Wo mē bayē òdre dē pwaïjē su voutre kontye doze mēle ē dē li plachē su le kontye a Marēye du Prólon. Wo fó sēnyē sē.
Toinēte	[Sēnye] Mi wo, Rēfēzēne, wo fó asebeïn la floure, in ? Pwo we dzo, ^{tcheïnzē} sin l'ē on sekrē d'éta.
Rēfēzēne	Pwor no, l'ē le mētyē. No prēdzin pā di.z afire dē no kliyin. Mi, awi wo, si vēnu pwo prēdjē dē voutrē.z afirē.
Marēye	Wo lāse... On pòu pā dēre kē si vēnyua sē pwor rin. Kan l'ē ke si paya, Rēfēzēne ?
Rēfēzēne	A vipre, Marēye. Su le tantou l'ē tsouze fite.
Marēye	Ēstra. Vize dēre a Pomi ke l'ē pā mi a mē.
Toinēte	Mi kontye beïn ke te vā t'in otyupé adraï. Gramasi Marēye.
Marēye	A rēwè.

Scène XII

[Toinēte, Rēfēzēne]

Toinēte	L'i kan mimwe on mwè pwaïre dē la bāre. Vòudréi pā kē la réne m'arevèse le lindēman tota grafenāye. Mi din le pró, le gran galāpyā a Pousē, li.z inpatse dē tra sē fire dē mó, u kē ?
----------------	---

Raiffeisen	Pousset fait ce qu'il peut. Mais les vaches ne demandent pas de permission pour donner de la corne. Mais ce qui se déchire, se reprise. Le plus grand dommage c'est quand le cornillon se casse. Mais le pire n'est pas toujours sûr.
Toinette	Je vous écoute.
Raiffeisen	J'ai regardé d'un peu près les comptes de vous autres les sœurs Reuse. Les affaires vont bien. Il y a plus d'argent qui rentre que d'argent qui sort. Mais les comptes, maintenant, sont trop chargés.
Toinette	Comment ça ?
Raiffeisen	Je prends le compte du lait, pour en prendre un. Il y a quarante mille francs dessus. Il ne faudrait pas y laisser plus de dix à quinze mille.
Toinette	Que faire alors ?
Raiffeisen	C'est une proposition personnelle. Ce compte ne vous donne à peu près aucun intérêt. Vous êtes trois sœurs. Vous faites trois obligations de dix mille, pour pas trop longtemps, cinq ans. Et les intérêts alors arrivent à deux pour cent.
Toinette	Ce n'est quand même pas grand chose.
Raiffeisen	Alors, je vous prépare ça. A la semaine prochaine. C'est en ordre ?
Toinette	Je vous laisse. Je veux voir si la servante nous prépare le dîner. J'ai peur qu'elle aille fourrer son nez au match de reines. [Elle aide un peu Raiffeisen à sortir]

FIN

DE L'ACTE II

Rĕfĕzĕne	Pousĕ fi sin ke pĕu. Mi li vatse dĕmandon pā la parmechon pwo sĕ kòrnĕyĕ. Mi sin kĕ s'ĕdyedre sĕ maĭdze. Le pyĕ gró domādze l'ĕ kan le bwĕimó sĕ krape. Mi le meĭndre l'ĕ pā tolon chuir...
Toinĕte	Wo.z atchĕute.
Rĕfĕzĕne	Li rādó d'on mwè protse li kontye de wo.z ātrĕ, li chwaĭrĕ Rĕuze. Li.z afire van byin. Yĕ mi d'ardzin kĕ rintre kĕ d'ardzin kĕ sòrte. Mi li kontye, ĕre, son tra tchardja.
Toinĕte	Kwemin sin ?
Rĕfĕzĕne	Prinze le kontye du lafé, pwo n'in prindrĕ on. Yĕ karante mĕle fran dĕsu. Fódre pā lachĕ pyĕ dĕ dyĕ, tcheĭnze mĕle.
Toinĕte	Kĕ fire adon ?
Rĕfĕzĕne	L'ĕ pwor wo kĕ fize sla propozechon. Le kontye wo bade a pou pri rin d'intĕrĕ. Wo.z ite traĭ chwaĭre. Wo fite traĭ.z oblegachon dĕ dyĕ mĕle pwo... pā tra lon... feĭn.k an. Ē li.z intĕrĕ adon l'aruvon a dou pwor flin.
Toinĕte	L'ĕ kan mimwe pā gran badje...
Rĕfĕzĕne	Adon, wo.z aprĕste sin. Din la senāne tche veĭn. In.n òdre ?
Toinĕte	Wo lāse. Waĭ vĕr sĕ la sarvinte no.z aprĕste le dené. L'i pwaĭr ke l'asónĕse bā pĕ le Pró de bār... [Edye on mwè Rĕfĕzĕne a sòrti]

FEÏN

DU SĖKON TRO

	ACTE III [Dans l'étable des frères] Scène I [Baptiste, Etienne]
Baptiste	As-tu vu grand-père ?
Etienne	Oui. Je l'ai surtout entendu. Aujourd'hui, il a trouvé un os à ronger. Et il s'en donne. Tu n'as pas eu les oreilles qui sifflaient?
Baptiste	C'est pour la reine ?
Etienne	Oui, c'est pour la reine. Il n'y a pas assez d'eau à la Dranse pour effacer (rincer) le péché que nous avons fait.
Baptiste	Nous avons donc commis un péché de vendre une vache ?
Etienne	Quand nous avons voulu en parler, grand-père était ici. Il est parti en courant. Il n'a rien voulu dire. Parce qu'il était trop vieux, que, depuis longtemps, ce n'était plus lui qui gouvernait les bêtes...
Baptiste	A-t-il retrouvé la jeunesse qu'il a tant de faconde aujourd'hui. Il a plus d'orgueil que nous. Il est malade parce que Pomi est sortie victorieuse au combat de reines dimanche passé. Et ça lui aurait convenu de voir revenir à l'étable la reine des reines. Et de regarder une sonnette supplémentaire pendue dans la grange.
Etienne	Tu ne peux pas t'empêcher de penser que la vache, après le match, aurait pu être vendue plus de douze mille. Tu ne crois pas ?
Baptiste	Pomi a combattu pour Marie, pas pour Gabbud. Pour combien crois-tu que Marie l'a achetée ?
Etienne	J'ai entendu dire que si c'était le Gabbud qui l'avait achetée, c'était la Gabbette qui avait fait l'affaire avec Marie.
Baptiste	Si les femmes se mêlent de défaire ce que font les hommes, ce n'est pas pour se laisser attirer par le mariage... Alors, si les deux se sont disputés et que la femme a voulu se débarrasser de Pomi, Marie du Prolon la l'a sûrement obtenue pour moins de douze mille.
Etienne	Oui ; le nez, elle a le nez pour sentir les bonnes affaires. Mais maintenant, elle ne va pas garder Pomi à l'étable, elle va chercher à la vendre. Je me demande qui va l'acheter ?
Baptiste	J'en connais à coup sûr un qui en aurait envie...
Etienne	Ils ont tous envie de la reine. Mais il faut encore payer...
Baptiste	Moi je pense à Nicolas.
Etienne	Boucle-la, serpent ! As-tu besoin d'une nouvelle guerre à la maison ?
Baptiste	Il vient.

	ACTE III [U bòu di frérè] Scène I [Batiste, Tyéne]
Batiste	Ā te yu granpape ?
Tyéne	Win. Le l'i suto āwi. Waï le dzo, l'a trovó on.z ou a roudjè. Ē s'in bade. T'ā pā ju li.z orēdē kē seblāvan ?
Batiste	L'ē pwo la réne ?
Tyéne	Win, l'ē pwo la réne. Yē pā prèu d'iwe a la Dranfle pwo rinflyè le pētchè ke n'in fi.
Batiste	N'in adon fi on pētchè dē vindre on.na vatse ?
Tyéne	Kan n'in wolu n'in prēdjè, granpape l'ére sè. L'ē partaï a sã. L'a rin wolu dère. Pwor sin ke l'ére tra yèu, ke l'ére pā mi yui, di gran tin, kē fazé le trin...
Batiste	L'ē te tòrnó dzevène ke l'a tan dē gòrdze waï ? L'a mi d'orgwaï kē no. L'ē malāde dē sin ke Pomi l'ē sòrtaïte la réne a la bāre, la demindze pasāye. Ē sin yui saréi byin étó dē vèr tòrné u bòu la réne di rénē. Ē dē rādé on.na sonade dēple pindolāye din la grandze.
Tyéne	Te pòu pā t'inpatchè dē pinsé ke la vatse, apri la bāre, l'aréi pwochu itre vindyua mi dē dozē mēle. Te kraï pā ?
Batiste	Pomi l'a fi la bāre pwo Marèye, pā pwo Gabu. Wire te kraï ke la Marèye la l'a adzetāye ?
Tyéne	L'i āwi dère ke le Gabu l'avé adzetó, mi ke l'ē la Gabbète ke l'a fi l'afire awi Marèye.
Batiste	Sè li fène sē mēfon dē défire sin ke fan li.z omwe, l'ē pā pwo sē lachè atreyè pē le maryādze... Adon, sē li dou sē son dépyetó ē ke la fène l'a wolu sē débarachè dē Pomi, Marèye du Prólon la l'a chuiramin juva pwo min dē doze mēle.
Tyéne	Win, le nā l'a le nā pwo sinti li bónē.z afire. Mi ēre, wa pā wardé Pomi u bòu, va tchartchè a vindre. Baï kó l'ē ke va adzeté ?
Batiste	N'in kwonye prèu on ke l'aréi invaï.
Tyéne	L'an tchuë invaï dē la réne. Mi fó kwo payè...
Batiste	Yo pinse a Kwolā.
Tyéne	Flou la, sarpin ! Ā te manke d'on.na novēla djère a maïzon ?
Batiste	Ye veïn.

Scène II

[Baptiste, Etienne, Nicolas, Roufate]

Roufate	Bonjour à tous les deux !
Baptiste	J'ai toujours pensé que tu étais seul, Nicolas.
Nicolas	Roufate a passé par l'écurie pour me voir. Et nous avons bien parlé.
Etienne	Ah ?
Baptiste	Parlé de quoi ?
Nicolas	Pas des vaches. Pas des reines. Pas des blanches. Nous avons parlé de nous.
Roufate	Nous avons parlé du temps où les frères Formaz étaient encore jeunes.
Baptiste	Cela fait bientôt trente ans. Dans les années cinquante. Que faisons-nous alors ?
Nicolas	Moi, j'ai été deux ans maître-berger au Mont-Percé.
Etienne	Moi, je suis resté à la maison pour faire les foin.
Baptiste	Moi je crois bien que j'ai été au service. J'ai fait l'école de recrues tout l'été. Et toi, Roufate, que faisais-tu en ce temps-là ?
Roufate	Cette année-là, je m'en souviens à peine. On m'a dit que je commençais à gigoter à la Saint-Sylvestre.
Etienne	Ah, tu es né l'année d'après.
Roufate	Oui. Mais, vous savez, il n'y avait personne pour tenir la main de maman.
Baptiste	Il y a bientôt trente ans de ça. Et pourquoi viens-tu en parler ici ?
Etienne	Pour tenir la main de maman, c'est un peu trop tard.
Roufate	Ce n'est pas pour entendre ces sottises que je suis en train d'en parler.
Etienne	Oh ! Il a coulé un peu trop d'eau dans la Dranse, pour que nous pleurions encore de ce malheur.
Baptiste	Roufate n'a pas envie de nous voir pleurer, il a autre chose derrière la tête. Hein, Roufate ? Qu'es-tu donc en train de chercher, ici, dans la fratrie des Formaz ?
Nicolas	On ne l'appelle pas Roufate pour rien.
Roufate	Vous ne pouvez pas dire que je me suis montré trop pressé pour cela. J'ai d'abord trente ans, Baptiste l'a dit. Et j'ai décidé, cette année, de connaître le père qui ne m'a pas reconnu.
Baptiste	Et tu as commencé de faire chez nous le tour des vieux garçons du village ? Moi, je te promets que je ne me suis pas mêlé de ça.
Etienne	Moi, je n'en ai rien su, avant qu'Toinette ait grossi.
Roufate	Baptiste et Etienne, je ne vous ai rien demandé. Je sais suffisamment ce que j'ai à savoir. Vous n'êtes pas plus l'un que l'autre le père que je suis en train de trouver. Mais je crois que nous sommes quand même de la parenté.

Scène II

[Batiste, Tyéne, Kwolā, Roufate]

Roufate	Bon dzo a tchuë dou !
Batiste	L'i tolon pinsó ke t'ére solē, Kwolā.
Kwolā	Roufate l'a pasó pē le bœu pwo mē vèr. Ē n'in brāmin prēdja.
Tyéne	Ā ?
Batiste	Prēdja dē kē ?
Kwolā	Pā di vatsē. Pā di rénē. Pā di blantsē. N'in prēdja dē no.
Roufate	N'in prēdja du tin yó li frérē Fòrme l'éran kwo dzevēne.
Batiste	Sin fi d'abwo trinte an, din li.z ani feīnkante. Kē fazin no adon ?
Kwolā	Yo si étó dou.z an métre bardjē u Mon Parsya.
Tyéne	Yo si sobró a maizon pwo fire li fin.
Batiste	Yo krēye byin ke si étó u sarvise. L'i fi l'ékoule, to le tsātin.Ē te Roufate, ke fazé te sé l'an li ?
Roufate	Sé l'an li, yo m'in sovenye tòrdaï. M'an dē ke l'inrēyeve a pyaté pwo la Saint-Sylvestre.
Tyéne	Ā ! t'i nó l'an d'apri.
Roufate	Win. Mi wo sāde, yére nyow pwo tēni la man a mame.
Batiste	Yē d'abwo trinte an dē sin. Ē ke t'ā a vēni n'in prēdjē sē ?
Tyéne	Pwo tēni la man a mame l'ē on mwè tra tā.
Roufate	L'ē pā pwo āwir dē seīndzēri deīnse kē si in trin dē prēdjē dē sin.
Tyéne	O ! L'a kòeuló on mwè tra d'iwe din la Dranfle pwo kē no kòrnēsīn kwo awi sé malò.
Batiste	Roufate l'a pā invaï dē no vèr kòrné, l'a ātra tsouze daraï la tite. In Roufate ? Ke t'i don in trin dē tchartchē, sē, din la frarēste di Fòrme ?
Kwolā	L'ē pā Roufate pwo rin.
Roufate	Wo pœude pā dēre kē mē si mwotró tra prēsó pwor sin. L'i d'abwo trinte an, Batiste le l'a dē. Ē l'i désidó si.y an dē kwonyētre le pire ke m'a pā rekwonyu.
Batiste	Ē t'a inrēya dē fire tchē no le to di yœu garson du dzenó ? Yo tē promēte kē mē si pā mēfó dē sin.
Tyéne	Yo, n'in.n i rin chu, dēvan kē Twāne sē satse aryondaïte.
Roufate	Batiste ē Tyéne, wo.z i rin démandó . Si prœu sin ke l'i a savai. Wo.z itē pā mi on kē l'ātre le pire ke si protse dē trové. Mi krēye kē no sin kan mimwe dē la parintó.

Baptiste	Euh !
Etienne	Eh ! Tu as entendu Nicolas ? Quelle parenté ?
Roufate	Maman, récemment, mais ces jours seulement, le jour du combat de reines, m'a dit que mon père c'était Nicolas.
Baptiste	Est-ce vrai, Nicolas ?
Etienne	Mais Nicolas était sur les bateaux pendant cinq ans.
Nicolas	Je n'en sais rien... Je ne sais trop quoi dire.
Baptiste	Quand même !
Nicolas	Eh bien... cela pourrait être ; mais j'ai toujours pensé qu'Toinette en avait un autre.
Baptiste	Mais vous en avez parlé, les deux ?
Nicolas	Non. Nous nous sommes rencontrés une nuit, à Ferret, au milieu du mois d'août... et nous avons parlé... un peu trop longuement...
Etienne	Et plus rien ?
Nicolas	Plus rien. C'est pour cela que je suis parti. J'ai attendu qu'elle vienne me voir, avant la désalpe... le jour de la désalpe. Mais ce jour-là c'est la sœur Ariette qui est venue prendre le bétail... J'ai su qu'elle avait eu un garçon. Je me suis bien demandé pour quelle raison elle n'avait pas épousé le fromager du Plan de la Chaux, un Ayentôt qui lui tenait le bras à la fête des bergers. Mais je n'ai pas osé en parler avec Toinette, jamais.
Roufate	Je vais chercher maman. Si vous n'avez pas été dans le cas de vous expliquer pendant tout ce temps, je vais vous aider.
Nicolas	Maman est trop fière pour venir ici.
Roufate	Ça c'est mon affaire. Et toi, seras-tu peureux comme une chouette ? Seras-tu caché dans la grange quand je reviendrai ?
Baptiste	Eh Roufate ! Si c'est ton père, il te faudrait peut-être apprendre à le respecter !
Nicolas	Fous-moi le camp, longue gigue (détache-jambon). Je vous attends...
Roufate	Avec plaisir ! Je vous laisse.

Scène III

[Baptiste, Etienne, Nicolas]

Nicolas	Ne croyez-vous pas qu'il serait mieux que je sois seul ?
Etienne	Nous nous retirons dans l'étable quand ils viendront.
Nicolas	Pour la rencontre, je n'ai pas envie que Roufate reste. Nous n'avons pas eu besoin de lui lors de notre dernière rencontre...
Baptiste	Va te laver un peu. Tu n'es pas obligé de sentir le fumier pour la recevoir.
Nicolas	Oui. C'est vrai. Je vais. Je reviendrai seulement quand vous m'appellerez.

Batiste	CE !
Tyéne	Ē ! T'ā āwi, Kwolā ? Keïnta parintó ?
Roufate	Mame, ěre, mi solamin ěre, le dzo dē la bāre, m'a dē ke le pire a mē l'ère Kwolā.
Batiste	L'ē te vērē Kwolā ?
Tyéne	Mi Kwolā l'ē partaï su li bató, feïn.k an !
Kwolā	N'in si rin... Si pā tra kē dēre.
Batiste	Kan mimwe !
Kwolā	Ē beïn... sin pworéi itre ; mi l'i tolon pinsó kē Twāne l'in.n avé on.n ātre.
Batiste	Mi wo.z āi prēdja inſlinble ?
Kwolā	Na. No no sin rēkontró on ni, in Fari, u métin du maï d'ou... ē n'in prēdja... on mwè tra wèrbe...
Tyéne	Ē pā mi rin ?
Kwolā	Pā mi rin. L'ē pwor sin kē si partaï. L'i atindu kē mē venyēse vèr, dēvan la desaïze... le dzo dē la desaïze. Mi sé dzo li l'ē Ariēte, la chwaïr, ke l'ē vēnyua prindre li armade... L'i chu ke l'avé ju on mafē. Mē si prœu démandó la raïzon ke l'avé ju dē pā māryé le pāte du Plan de la Tsā, on.n Ayintó, kē yui tenyé le bri a la fite di bardjē. Mi l'i pā dózó n'in prēdjē awi Twāne. Jamè.
Roufate	Vize tchartchē mame. Sē wo.z ite pā étó din.ne ka dē wo.z ēspleké pindin to sé tin, vize wo.z édyē.
Kwolā	Mame l'ē tra fyère pwo vēni sē.
Roufate	Sin l'ē afire a mē. Ē te, saré te pwaïrœu min on.na tsoute ? Saré te katcha din la grandze kan tòrnéré vēni ?
Batiste	Ē Roufate ! Sē l'ē pape, tē fódreï pētitre aprindre a le rēspēté !
Kwolā	Fwo mē le kan, détatse-bakon. Woz atinze...
Roufate	Awi plaïzi ! Wo lāse.

Scène III

[Batiste, Tyéne, Kwolā]

Kwolā	Wo kraïde pā kē saréi myœu kē satse solē ?
Tyéne	No no rēplēyin din le bœu, kan venyon.
Kwolā	Pwo la rēkontre l'i pā invaï dē vèr sobré Roufate. N'in pā ju manke dē yui kan no no sin yu le daraï kou...
Batiste	Va fire on mwè dē twālète. T'i pā obledja d'itre inbœuzó pwo la rēsaivre.
Kwolā	Win. L'ē vērē. Mē vize. Tòrne solamin vēni kan wo m'apēlēraï.

Scène IV
[Baptiste, Etienne]

Baptiste	Quelle histoire !
Etienne	Il n'a pas dit non...
Baptiste	A bien les regarder, les deux, est-ce possible de dire qu'il y a parenté ?
Etienne	Si nous regardons la taille, Nicolas est court et trapu ; Roufate est mince et long.
Baptiste	En travaillant pour la commune, il y en a d'autres qui ont grossi.
Etienne	Pas tant que ça. Regarde du côté de la grand école, celui qui fait le concierge. Il n'est pas plus enveloppé que nous.
Baptiste	Chez eux, c'est la race. Ils sont comme ça. Ils peuvent manger tout ce qu'ils veulent, tirer sur le tonneau, faire deux fois la sieste tous les jours, ils restent minces.
Etienne	Regarde un peu les oreilles !
Baptiste	Les oreilles de Nicolas et les oreilles de Roufate ? Ouais...
Etienne	Je me demande comment les deux vont se parler. Nicolas ne va pas nier. Mais Toinette réussira-t-elle à lui prouver qu'il est le père ?
Baptiste	Voir que c'est possible, ce n'est pas encore prouver que c'est certain.
Etienne	Pour de telles disputes, certains demandent une prise de sang.
Baptiste	S'ils n'ont rien fait pendant trente années, ils ne vont pas se chicaner maintenant.
Etienne	Je vois ça : à moi... à toi... à nous !
Baptiste	Mais tu ne peux pas effacer un temps pareil et recommencer à zéro.
Etienne	Je les entends arriver... Je vais ouvrir.

Scène V
[Baptiste, Etienne, Toinette, Roufate]

Etienne	Bienvenue chez nous ! Toinette.
Baptiste	Entrez, entrez donc !
Roufate	Voilà. J'ai fait ce que j'avais promis
Baptiste	Il vous faut avancer.
Toinette	[Regarde autour de soi] Il n'est pas à la maison ?
Etienne	Patience... Patience...
Baptiste	Assieds-toi. Toinette, je vais t'expliquer.
Roufate	Alors, il a fallu que Nicolas se procure un avocat. Il n'ose pas se montrer ?
Baptiste	Cette fois, mon neveu, tu aurais mieux fait de la boucler. Tu n'es pas obligé de manquer de respect à Nicolas avant même d'être sûr que

Scène IV
[Batiste, Tyéne]

Batiste	Keïnt' istwère !
Tyéne	L'a pā dē na...
Batiste	A byin li rādē, li dou, l'ē te pwesible dē dère ke yē parintó ?
Tyéne	Sē no rādin la tade, Kwolā l'ē kwo ē lerde ; Roufate l'ē preïn ē lon.
Batiste	Amin travayē pwo la kwemwene yé.n a d'ātre kē sē son aryondaï...
Tyéne	Pā tan kē sin. Rāde du bi dē la grande ékoule, sé ke fi le konsièrje. L'ē pā pyē ryon kē no.
Batiste	Tchē lò l'ē la rase. Son deïnse. Pwan mēdjē to sin ke wolon, trēyē su le tené, fire dou depē tchuē li dzo, réston preïn.
Tyéne	Rāde on mwè li.z orēde !
Batiste	Li.z orēde a Kwolā ē li.z orēde a Roufate ? Wèè...
Tyéne	Mē demande min van sē prēdjē li dou a no. Kwolā va pā yui dère na. Mi Twāne, va te rusi a yui prové ke l'ē yui le pire ?
Batiste	Vèr ke l'ē pwesible, l'ē ponkwo prové ke l'ē chuir !
Tyéne	Pwo dē tsinkanye deïnse, yé.n a ke l'an démandó dē fire on.na praïse dē san.
Batiste	Sē sē son pā tchartcha dē trinte an, van pā sē tsinkanyē ēre !
Tyéne	Vēye sin : l'ē a mē, l'ē a tē...l'ē a no !
Batiste	Mi te pœu pā pané on tin paraï ē tòrné kweminsyē a rin.
Tyéne	Li.z āwēye arevé... Vize uvri.

Scène V
[Batiste, Tyéne, Toinēte, Roufate]

Tyéne	Beïnvēnyua in chē no, Twāne.
Batiste	Intrā, intrā don !
Roufate	Dò. L'i fi sin ke l'i promētu.
Batiste	Wo fó avanflyē.
Toinēte	[Rāde uto dē sē] L'ē pā a maïzon ?
Tyéne	Pachinfle... pachinfle...
Batiste	Chēta tē. Twāne, vize t'ēspleké.
Roufate	Adon, l'a fadu kē Kwolā sē tchartchēse on.n awoka ! Dóze pā sē mwotré ?
Batiste	Seïn kou, mon nēvœu, t'aréi myœu fi dē la floure. T'i pā obledja dē manké dja dē rēspē a Kwolā dēvan kē d'itre chuir ke l'ē pape !

Baptiste	Cette fois, mon neveu, tu aurais mieux fait de la boucler. Tu n'es pas obligé de manquer de respect à Nicolas avant même d'être sûr que c'est ton père ! Vois-tu, Toinette, nous avons pensé que le mieux à faire, pour nous, c'était de vous laisser seuls, Nicolas et toi.
Roufate	Mais moi...
Etienne	Toi, tais-toi? Les choses importantes se sont passées sans nous, et sans toi ! Alors, avec Baptiste, nous sortons et tu viens avec nous. Compris ?
Roufate	Bon... bon... Je ne veux pas gâcher cette journée. Allons. Je vous suis.

Scène VI

[Toinette]

Toinette	Me retrouver seule, ici, chez les Formaz. Chez Nicolas ! Je n'ai pas été capable de faire cela, en son temps, quand il aurait fallu que je le fasse. Mais ce jour, après que le garçon m'ait fait une monstre bringue, je me suis décidée. Le père... le père... je le connais bien, moi. Mais il est vrai que Roufate n'en a jamais entendu parler. A la maison, avec les sœurs, on a fait comme si le bébé était tombé une nuit par la cheminée. Il est venu, il était là, il était à nous. Les sœurs ont été bonnes avec nous, et elles ont compris. Elles ne m'ont pas demandé qui, quoi, comment. Un jour, il y a eu un petit et nous avons fait avec... Papa et maman ne m'ont demandé qu'une fois, quand j'ai commencé à grossir, si le père allait s'annoncer. J'ai dit non, il n'était pas ici, je ne voulais plus en parler. Nous n'en avons plus parlé. Il y a toujours eu grand-mère pour me regarder un peu de travers. Elle ne disait rien. Mais elle avait honte d'une petite fille qui avait chargé le tiroir avant de se laisser mettre la bague au doigt. Que vais-je dire à Nicolas ? Quand cela est arrivé, je n'ai pas suffisamment dérangé le bon ange, le gardien. Cette fois, je l'ai bien prié de rester à côté de moi et de faire deux choses : d'abord m'empêcher de mal parler et me fermer la bouche quand il le faut ; ensuite me souffler les mots justes ; dire ce qu'il faut, rien d'autre !... Rien d'autre! Mais, dans le fond, qu'allons-nous faire ? [Bruits] Voyons. C'est Nicolas qui vient.
-----------------	---

	Vaï te, Twāne, n'in pinsó ke le myòeu a fire pwor no, l'ē dē wo lachē solē, Kwolā ē tē.
Roufate	Mi yo...
Tyéne	Te, réste tyai ! Li tsouze inportantē sē son pasāyē sin no, ē sin tē ! Adon, awi Batiste, no sòrtin, ē te veïn awi no. Konpraï ?
Roufate	Bon... bon... waï pā gārchē sta dzòrniwe. Alin. Wo chuive.
Batiste	Sē !
Roufate	Kwerādze, mame !

Scène VI

[Toinēte]

Toinēte	Mē trové solēte, sē, tchē li Fòrme. Tchē Kwolā ! Si pā étāye din.ne ka dē fire sin, din le tin, kan l'aréi fadu ke le fazēse. Mi sé dzo, apri ke le garsonnése fi on.na monstra breïnge, mē si désidāye... Le pire... le pire... yo le kwonye prèu. Mi Roufate, l'ē véré, n'in.n a jamè āwi prēdjē. A maïzon, awi li chwaïr, n'in fi min sē le mainó l'ére tó mó on.na ni pē la bórne. L'ē vènu, l'ére li, l'ére a no. Li chwaïr son étāye bónē awi no, ē l'an konpraï. M'an pā demandó kó, kē, kwemin. On dzo, yē ju le krwè, ē n'in fi awi. Pape ē mame m'an demandó solamin ou kou, kan mē si aryondaï, sē le pire sē mwotréréi. L'i dē na, l'ére pā sē, n'in wolé pā mi prēdjē. N'in.n in pā mi prēdja. Yē tolon ju granmame pwo mē rādē on mwè dē travè. Dezé rin. Mi l'avé vargonye d'on.na felóne ke l'avé tchardja le terin dēvan dē sē lachē infelé la bage u dai. Kē vize dère a Kwolā ? Kan sin l'ē arevó, l'i pā prèu dérindja le bon.n anje, le gardiyin. Seïn kou le l'i byin prēya dē sobré dékouté ē dē fire dāwe tsouze : d'abwo m'inpatchē dē mó prēdjē ē me floure la gòrdze kan fó ; apri mē choflé li mwo jeste ; dère sin ke fó, rin d'ātre !... Rin d'ātre ! Mi, din le fon, k'alín no fire ? [Mene] To paraï. Kwolā kē veïn.
----------------	--

Scène VII
[Toinette, Nicolas]

Nicolas	[Montre qu'il est embarrassé]... Oh, Toinette, tu es arrivée ?
Toinette	Tu vois, tes frères m'ont laissée seule.
Nicolas	Bien le bonjour.
Toinette	Merci.
Nicolas	Roufate a réussi, tu es venue...
Toinette	Le jour du match, quand Pomi était en train de tout gagner, ça m'a fait un peu mal de voir que la reine n'était plus à vous, alors j'ai parlé de toi et... et de «ce qui jamais ne s'oublie»... Et il ne m'a plus laissée.
Nicolas	Tu crois que le père lui a manqué ?
Toinette	Et à toi, le fils t'a pas manqué ?
Nicolas	Je te demande pardon, Toinette, mais d'abord il faudrait être sûr... Ce garçon est-il à moi ?
Toinette	Il n'y a pas moyen de le donner à quelqu'un d'autre !
Nicolas	Parle-moi des autres, Toinette.
Toinette	Oh !
Nicolas	Sont-ils morts ? Sont-ils partis ? Sont-ils mariés ?
Toinette	Nicolas ! Il n'y en a pas d'autre !
Nicolas	Ça c'est vite dit.
Toinette	Je ne peux pas dire autre chose. C'est la vérité. Il n'y a personne dans ce village qui puisse dire qu'il m'a vue traîner avec un garçon. Toi, tu as vu ?
Nicolas	Moi ? moi j'ai bien vu, le jour de la fête des bergers, l'après-midi... le fromager du Plan de la Chaux te tenait joliment le bras. Et tu ne t'en défendais pas.
Toinette	Il me tenait le bras. Mais seulement le bras. Quand tu as décidé d'aller danser à la fête des bergers, tu ne peux pas commencer à distribuer des gifles à tous les serviteurs qui se montrent un peu aimables. Ce berger-là, je m'en souviens, m'invitait à danser. Il a un peu insisté. J'ai fait une danse avec lui.
Nicolas	C'est ça qui m'a couru dans la tête, ensuite, les jours suivants, quand je t'attendais et que tu ne venais pas me voir.
Toinette	Et moi, j'ai eu un peu honte de ce que nous avons fait. Je me disais : il va croire que je suis une coureuse. S'il m'aime, il se montrera bien. Mais tu ne m'as pas fait donner une commission. Rien. Après la désalpe, tu n'es pas venu frapper à la maison. Et puis, un jour tu étais parti. Sur les bateaux, à ce que les gens ont raconté.
Nicolas	Quand je suis parti, je me suis dit : Nicolas tu n'as plus rien à faire ici. Tu as mis la charrue devant les bœufs. C'est mieux que tu t'en ailles avant que la fille de Reuse se moque de toi. Je n'ai pas pensé une

Scène VII
[Toinête, Kwolā]

Kwolā	[Mwotre ke l'ē inbaracha]... O, Twāne, t'i arevāye ?
Toinête	Te vai, li frère m'an lacha solête.
Kwolā	Byin le bon dzo.
Toinête	Gramasi.
Kwolā	Roufate l'a rusai, t'i vēnyua...
Toinête	Le dzo dē la bāre, kan Pomi l'ére in trin dē to ganyē, m'a fi on mwè mó dē vèr ke la réne l'ére pā mi a wo, adon l'i prēdja dē tē ē... ē dē sin ke jamè nē s'uble... È m'a pā mi lacha.
Kwolā	Te kraï ke le pire yui a mankó ?
Toinête	È a tē, le fē t'ā pā mankó ?[Sē mwè la linwe]... Aï... ya...ya... !
Kwolā	Tē demande pardon, Twāne, mi d'abwo fódreï itre chuir... Sé garson, l'ē te a mē ?
Toinête	Yē pā mwoyin dē le bayē a nyon d'ātre !
Kwolā	Prēdze mē di.z ātre, Twāne.
Toinête	O !
Kwolā	Son te mò ? Son te yuin ? Son te maryó ?
Toinête	Kwolā ! Yé.n a pā on.n ātre !
Kwolā	Sin l'ē d'abwo dē.
Toinête	Pwai pā dēre atra tsouze. L'ē la véretó. Yē nyon din sé dzenó ke pœu dēre ke m'a yu tréné awi on mafē. Te, t'ā yu ?
Kwolā	Yo ? yo l'i prœu yu le dzo dē la fite di bardjē, l'apri dené, le pāte du Plan de la Tsā te tenyé brāmin le bri. È te t'i pā débaracha dē yui.
Toinête	Me tenyé le bri. Mi solamin le bri. Sē t'i désedāye d'alé danflyē a la fite di bardjē, te pœu pā bayē dē patyoudē a tchē li sodzi ke te fan on mwè jóli. Le pāte li, m'in sovenye, mē demandāve pwo danflyē. L'a on mwè breïngó. L'i danflya on kou awi yui.
Kwolā	L'ē sin ke m'a trotó pē la tite, apri, li dzo d'apri, kan t'atinzé ē ke te venyé pā mē vèr.
Toinête	È yo, l'i ju on mwè vargonye dē sin ke n'in fi. Mē dezé, va krère kē si on tsœufon. Sē m'āme sē mwotréré prœu. Mi te m'ā pā lacha on.na komechon. Rin. Apri la desaïze, t' i pā vēnu takwoné a maïzon. È pwai, t'i ju vēye. Su li bató ke li dzin l'an dē.
Kwolā	Kan si partai, mē si dē, Kwolā t'ā pā mi rin a fire sē. T'ā mētu la tsarouye dēvan li bœu. L'ē myœu ke te partēse dēvan ke la boube a Rœuze sē fwotēse dē tē. L'i pā pinsó on.na minute ke te

	minute que tu te cachais à la maison et que j'aurais été le bienvenu chez vous. L'année suivante, en été, j'ai reçu une lettre, une fois que nous faisons escale à Nantes. Papa me disait que tu avais eu un garçon et qu'il s'appelait Théo. Je n'ai pas oublié. Il avait écrit la lettre au mois de juin, pour la Saint-Jean. Alors, j'ai fait le compte. Si tu avais eu le gamin un peu avant la Saint-Jean, excuse-moi, mais c'était un enfant de la désalpe ! De la Saint-Maurice à la Saint-Jean, ça fait exactement les mois qu'il faut. Et pas de danger, pour moi, que je n'ai rien à voir avec ce petit !
Toinette	La lettre te disait qu'il était né au mois de juin ?
Nicolas	Non. Elle disait que tu l'avais eu. J'ai été tellement surpris... Pour moi c'était la nouvelle de l'année. Papa avait sûrement pris le papier juste après pour m'informer...
Toinette	Sais-tu quand Théo est né ?
Nicolas	Quand nous avons parlé, tout à l'heure, je n'ai pas osé lui demander. Tu comprends ? Au mois de juin, j'ai la conscience tranquille. Mais si ce n'est pas au mois de juin ?
Toinette	J'ai bien pensé qu'il faudrait nous demander cela. Alors j'ai pris avec moi la carte d'identité du fils. Voilà !
Nicolas	Dis-moi quand tu l'as eu.
Toinette	Le seize du mois de mai. Tu peux faire une nouvelle fois le calcul. Les mois nécessaires, en arrière, te portent au seize du mois d'août !
Nicolas	Donne la carte.
Toinette	Voilà !
Nicolas	Reuse Théo, 16 mai mille...
Toinette	Tu as toujours été fort pour les maths. Quelque chose à corriger à la soustraction ?
Nicolas	Mais, Reuse... Reuse ne va pas s'il est à moi !
Toinette	Nicolas ! En ce temps-là, il a bien fallu que je me contente de lui...
Nicolas	Oui, oui... c'est vrai !
Toinette	Je vais encore te montrer autre chose !
Nicolas	Autre chose ?
Toinette	Il n'avait pas quinze ans quand tous les enfants de l'école l'ont surnommé Roufate. Dès qu'il fut agent de police, c'est toute la commune qui a fait usage de ce nom. Tellement, qu'aujourd'hui on a oublié qu'il a été baptisé Théo.
Nicolas	Roufate ce n'est pas honteux.
Toinette	Mais moi j'aimerais bien trouver quelqu'un qui l'appelle toujours Théo, et qui n'utilise pas le surnom comme tout le monde... Alors, quand le bébé est né, il a fallu lui donner un nom. J'aurais pu l'appeler Nicolas. Personne n'aurait rien eu à dire, c'est le patron en Ville. Et j'aurais fait

	te katchëve a maizon ē ke yo saréi étó beinvēnu tchē wo. L'an d'apri, dē tsātin, l'i rēchu on.na lētre, on kou kē no fazin ēskāle pē Nantes. Pape me dezé ke t'avé ju on mafē ē ke l'avé a non Théo. L'i pā ubló. L'avé fi la lētre u maï dē jweïn, pwo la San-Djan. Adon, l'i fi le kontye. Sē t'avé ju le mainó on mwè dēvan la San-Djan, fi mē ēskuze, mi sin l'ére on krwè dē la désaize ! Dē la San-Mwori a la San-Djan, sin fi jeste li maï ke fó. Ē pā de dondjè pwor mē ke l'ése rin ju a fire awi sé krwè !
Toinēte	La lētre te dezé te ke l'ére nó u maï dē jweïn ?
Kwolā	Na. Dezé ke te l'avé ju. Si ju tēlamin sòrpraï... Pwor mē, sin l'ére la novēle dē l'an. Pape l'avé chuiramin praï le papaï jeste apri pwor m'avezé...
Toinēte	Sā te kan Théo l'ē vēnu ?
Kwolā	Kan n'in prēdjā, pyore, l'i pā dózó yui demandé. Te konprinze ? U maï dē jweïn l'i la konchinfle trantchile. Mi sē l'ē pā u maï dē jweïn ?
Toinēte	L'i prēu pinsó kē no fódreïno demandé sin. Adon, l'i praï awi mē la «carte d'identité» du fē. Tò !
Kwolā	Dē mē kan te l'a ju.
Toinēte	Le sēze du maï dē mé. Te pōeu fire on.n ātre kou le kontye. Li maï ke fó in daraï te pòrton u sēze du maï d'ou !
Kwolā	Bade la karte.
Toinēte	Tò !
Kwolā	Rèuze Théo, 16 mé mēle...
Toinēte	T'i tolon étó lōeu pwo li kalkul. Kākē tsouze a korēdjē din la soustraksyon ?
Kwolā	Mi Rèuze... Rèuze va pā sē lē a mē !
Toinēte	Kwolā ! M'a prēu fadu in sé tin li kē mē kontintēse dē yui...
Kwolā	Win, win... l'ē véré !
Toinēte	Vize kwo te mwotrē ātra tsouze !
Kwolā	Ātra tsouze ?
Toinēte	L'avé pā tcheïnze an, tchuē li mainó dē l'ékoule yui an baya la sòrbatse «Roufate». Di ke l'ē ju ajan, l'ē tota la kwemwene ke l'a inplēya sé non. Tēlamin kē waï l'an ubló ke l'a rēchu Théo kan l'ē étó batēya.
Kwolā	Roufate l'ē pā on.na vargonye.
Toinēte	Mi yo l'āmērēi byin trové kākōn pwo tolon yui bayē Théo a non, ē pā la sòrbatse dē tchuē... Adon, kan l'i ju le krwè l'a fadu yui bayē on non. L'aréi pochu bayē Kwolā. Nyou l'aréi rin ju a dēre,

	comme la femme au Mouche.
Nicolas	La femme au Mouche ?
Toinette	Celui-ci habitait, dans le temps, au sommet du village. C'était un paresseux qui dormait toujours sur le ponton de la grange. La femme était ardente au travail, à tous les travaux et quelques enfants sont arrivés sans que le dormeur du ponton se soit dérangé... Pour en garder le souvenir, cette sorcière donna à chacun le prénom de son père. Cela ne demeura pas secret et tout un chacun put voir grandir une sorte de famille recomposée !
Nicolas	Pourquoi avoir choisi Théo ?
Toinette	Le seize août, tu t'en souviens, oui ? Ce jour-là, comme tous les jours a un patron. Et dans le Valais, le lendemain du quinze août est le jour de Théodule. Il y a des savants pour dire Théodore. Je me suis contentée de Théo. Mais c'est de cette manière que j'ai signé : Théo, fils de Nicolas, engendré ce jour-là !
Nicolas	Je crois que je n'ai plus rien à dire.
Toinette	Rien ?
Nicolas	Tu m'excuseras. Nous ne sommes pas partis du bon pied.
Toinette	Tu n'as pas envie d'essayer, une fois, de partir juste, avec moi ?
Nicolas	Oh !
Toinette	Vois-tu, Nicolas. Moi, il y a bientôt trente ans que je pense au temps perdu. Et moi j'ai toujours su que c'était avec toi que je n'ai pas élevé Théo. Et j'ai eu le temps de penser qu'il viendrait le jour d'un grand coup de patte sur le tableau noir et que nous pourrions écrire une histoire à deux mains. Nous avons tout l'été pour penser à cela.
Nicolas	Je suis tout ému de te voir ainsi décidée à te marier avec moi ? Nous parlons de cela, n'est-ce-pas ? Mais toi par ici ? Cela m'effraye. Les frères... grand-papa... Et toi, laisser les blanches pour faire le train des nôtres.
Toinette	Te... te... te... Je ne viens pas ici. Vous n'avez pas place pour nous.
Nicolas	Nous ?
Toinette	Théo et moi. Pendant qu'il n'est pas marié, il reste avec moi... Non, Nicolas, c'est toi qui viendras à la maison. J'ai une chambre pour moi seule. Il y a place pour toi. Et nous avons besoin d'un homme.
Nicolas	Ne crois-tu pas que les frères Formaz on besoin d'un femme ?
Toinette	Si tu viens, nous laissons la servante. Il faudra bien remplacer le cuisinier, parce que c'est toi, n'est-ce-pas, qui prépares les repas ?
Nicolas	Oui, parce que j'ai appris sur le bateau.
Toinette	Tu sais, Louise, elle a la main pour les Hérens. Avant de venir chez nous, elle a toujours été chez des gens qui avaient toujours des noires.
Nicolas	Quand tu changes de bêtes, il faut changer la manière... J'ai peur d'être

	l'ē le patron bā in Vēle. Ē l'aréi fi min la fēne u Mouche.
Kwolā	La fēne u Mouche ?
Toinēte	Sobrāve in fon du dzenó, din le tin. L'ére on fēnyan kē dremive tolon u ponton dē la grandze. La fēne l'avé le dzē pwo li travó, pwo to li travó ē kākē mainó son arevó sin ke le dremyan du ponton sē satse dérindja... Pwo le bon sovēni dē la tsouze, sla sorchère l'a baya a tsekon le petyou non du pire. Sin l'ē pā rēstó sekrē ē tsekon l'a yu krètre on.na famēye on mwè rēkonpózāye !
Kwolā	La raizon d'avai chèrzu Théo ?
Toinēte	Le sēze du mai d'ou, te t'in sovein, win ? Sé dzo li, min to li dzo l'a on patron. Ē din le Valai, le lindēman dē fite d'ou l'ē le dzo dē Théodule. Yē dē savan pwo dère Théodore. Mē si kontintāye dē Théo. Mi l'ē deinse ke l'i senya : Théo, fē dē Kwolā, eindreindró sé dzo li !
Kwolā	Krēye ke l'i pā mi rin ā dère.
Toinēte	Rin ?
Kwolā	Te m'ēskuzēri. No sin pā partai du bon pya.
Toinēte	T'ā pā invai d'éprèuvé on kou dē parti jeste... awi mē ?
Kwolā	O !
Toinēte	Vai te Kwolā . Yo, yē d'abwo trinte an kē mē pinse u tin pardu. Ē yo l'i tolon chu ke l'ē awi tē ke l'i pā élévó Théo. Ē l'i ju le tin dē pinsé k'on dzo veindreí d'on gran kou dē pate su le tablé nyè ē kē no pworin marké on.n istwère a dāwe man. N'in to le tsātin pwo fléryé sin.
Kwolā	Si to rēmwo dē tē vèr deinse désedāye a tē māryé awi mē. No prēdzin dē sin, in ? Mi te par sē ? Mē fi pwaïr. Li frère... granpape... Ē te, lachē li blantsē pwo fire le trin di noutre ?
Toinēte	Te... te... te... te... Venye pā sē. Wo.z ai pā plase pwor no.
Kwolā	No ?
Toinēte	Yo ē Théo. Tin ke l'ē pā maryó, l'a on tsanbron tchē mame... Na, Kwolā, l'ē te ke veindri a maizon. L'i on païle solēte. Yē plase pwor tē. Ē n'in manke d'on.n omwe.
Kwolā	Te kraï pā kē li frère Fòrme l'an manke d'on.na fēne ?
Toinēte	Sē te veïn, no lāsin la sarvinte. Fódréï prèu rinplachē le kwezenai, pwor sin ke l'ē tē k'āprēste li souyē, in ?
Kwolā	Win, dē sin ke l'i āpraï su li bató...
Toinēte	Te sā, la Lovize, l'a la man pwo li.z érin. Dēvan kē dē vēni awi no, l'ē tolon étāye tchē dē dzin ke l'avan rin tchandja, tolon dē naïrē.
Kwolā	Kan te tchandje dē bitchē, tē fó tchandjē la fason... L'i pwaïr

Nicolas	Quand tu changes de bêtes, il faut changer la manière... J'ai peur d'être un peu maladroit avec les blanches. Et puis...
----------------	--

Scène VIII

[Toinette, Nicolas, Roufate, Baptiste, Etienne]

Baptiste	Y a-t-il moyen d'élargir un peu cette conférence ?
Toinette	Oui. Je crois qu'il est temps d'élargir. Théo a un père : Nicolas!
Nicolas	Salut fiston.
Roufate	Bonjour papa. Cette fois c'est à la vie et à la mort ! Alors maman, qu'avez-vous décidé ?
Toinette	Décidé ? Rien. Nicolas te donne son nom, si tu veux.
Roufate	C'est trop tard. Je me suis fait au tien. Nous avons le temps de voir. Mais pour toi maman ?
Toinette	Nous allons nous marier en automne. Mais nous n'avons pas encore fait l'échange des cadeaux. Nicolas, tu ne viendras pas à la maison chez nous sans me faire un présent !
Nicolas	Je te donne une tête de bétail. A prendre dans l'écurie : veau, génisson, vache. Le taureau si tu veux.
Toinette	Il nous faudra lui faire de la place. Pour faciliter les choses, les sœurs Reuse donnent à la fratrie frères Formaz une bonne vache blanche : Muguet ! Vingt-huit litres l'année passée, et encore quinze ces jours-ci.
Baptiste	Eh bien, merci. Un peu plus de lait ne nous fera pas de mal.
Toinette	Si Nicolas descend chez nous, j'ai un autre cadeau pour lui.
Nicolas	Je n'ai besoin de rien. Les deux ensemble j'ai reçu une femme et un grand fils, ce n'est pas rien.
Etienne	Je me demande ce que c'est ? Un char ?
Toinette	Non.
Etienne	Une moto ?
Toinette	Non.
Etienne	Un pré ?
Toinette	Non.
Nicolas	Si tu veux dire, dis !
Toinette	La reine du match, Pomi, sera dans notre étable dès demain.
Baptiste	Combien l'as-tu payée ?
Toinette	Je l'ai achetée et j'ai payé le prix. Elle sera à l'étable demain matin.
Nicolas	Oh Toinette, tu me donnes la permission de lui faire une visite ?
Toinette	En passant par la cuisine... Pour ne pas oublier que c'est avec moi et pas avec Pomi que va commencer le temps des fréquentations...
Nicolas	Alors, nous commençons demain !... Après le café...

Kwolā	Kan te tchandje dē bitchē, tē fō tchandjē la fason... L'i pwaïr d'itre on mwè inban awi li blantsē. Ē pwaï...
--------------	---

Toinēte Tē pwaïr dē tlin n'ye de hon nēv'le'n.

Scène VIII

[Toinēte, Kwolā, Roufate, Batiste, Tyéne]

Batiste	Yē te moyin d'élārdjē on mwè sla konféranse ?
Toinēte	Win. Krēye ke l'ē œure d'élardjē. Théo l'a on pire : Kwolā !
Kwolā	Salu fiston.
Roufate	Bon dzo, pape. Seïn kou l'ē a la ya a la mò ! Ē mame, k'aï wo désidó ?
Toinēte	Désidó ? Rin. Kwolā te bade le non, sē te vœu.
Roufate	L'ē tra tā. Mē si fi u tyon. N'in tin dē vèr. Mi pwor tē mame ?
Toinēte	No vizin no māryé d'œuton. Mi n'in ponkwo fi l'êtsanze di kadó. Kwolā, te veïndri pā a maïzon tchē no sin mē fire on.na galantēriye !
Kwolā	Tē bade on.na pyēfle dē bētaye. A prindre din le bœu : vé, modzon, vatse. Le bwetche sē te vœu.
Toinēte	No fódre yui fire la plase. Pwor sin, li chwaïr Rœuze badon a la frarētse Fôrme on.na bōna blantse : Muguette. Vintē we litrē l'an pasó, ē kwo tcheïnze sé dzo sē.
Batiste	Ē beïn, gramasi. On mwè mi dē lafé sin no farē pā dē mó.
Toinēte	Sē Kwola veïn bā tchē no, yo l'i on.na ātre kadó pwo yui.
Kwolā	L'i rin manke. To.t inſlinble, l'i rēchu on.n a fēne ē on gran fē, l'ē pā rin.
Tyéne	Baï ke l'ē ? On tsarē ?
Toinēte	Na.
Tyéne	On.na moto ?
Toinēte	Na.
Tyéne	On pró ?
Toinēte	Na.
Kwolā	Sē tē vœu dēre, dē !
Toinēte	La réne dē la bāre, Pomi, saré din noutre bœu di dēman.
Batiste	Wire t'ā paya ?
Toinēte	L'a li adzetāye ē l'i paya le pri. Saré u bœu dēman mateïn.
Kwolā	O, Twāne, te me bade la parmechon dē yui fire on.na vezate ?
Toinēte	Amin pasé pē la kwezene... Pwo pā ublé ke l'ē awi mē ē pā awi Pomi kē va inrēyē le tin di frékantachon...
Kwolā	Adon, n'inrēyin dēman !... Apri le káfé...

SOMMAIRE

ACTE I	F 01 - 01
ACTE II	F 11 - 11
ACTE III	F 20 - 20

COMEDIES
de René Berthod
en patois d'Orsières

La Vargonye dē la famēye
créée à Praz-de-Fort, le 6 décembre 2002

On dzo min li.z ātre
créée à Praz-de-Fort, le 6 décembre 2003

Ēre n'in trēya
créée à Orsières, le 6 décembre 2004

La Sepe u vaïr
u la sòrpraïze u tēstamin
créée à Orsières, le 6 décembre 2005

L'Amēretcheïn
créée à Orsières, le 7 décembre 2006

Li.z an tchuë tchuó
créée à Praz-de-Fort, le 7 décembre 2007

Le tarmēne
créée à Praz-de-Fort, le 7 décembre 2008

L'alokachon
créée à Praz-de-Fort, le 7 décembre 2009

La réne dē la bāre
créée à Praz-de-Fort, le 7 décembre 2010